



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

GLOSSAIRE

DU

PATOIS DE CHAUS

PAR

Mademoiselle GROSJEAN

Directrice de l'Ecole primaire de filles, à Chausson

ET

Le Docteur BRIOT,

Maire de Chausson,

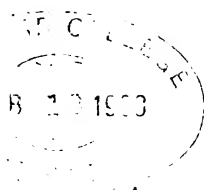
Membre du Conseil départemental de l'Instruction

Conseiller général du Département du Jura

1899

Ouvrage honoré d'une médaille de bronze à l'Exposition universelle

57



mit furs.

AVANT-PROPOS

Les auteurs de ce travail n'ont pas eu l'intention de faire une œuvre savante.

Ils n'ont voulu que sténographier les particularités pendant qu'il en est temps encore. Laissant de côté tout mot qui n'est qu'un français à peine altéré, et surtout les termes locaux, les locutions d'usage.

Ils n'auraient pas osé s'aventurer dans une tâche aussi ardue, s'ils n'avaient eu pour leur guide le savant de M. Richenet : « *Patois de Petigny* Bernin, imprimeur, 1896 — qui non seulement leur a fourni beaucoup de renseignements, mais encore leur a fourni beaucoup de leur *Glossaire*, et de précieuses considérations générales.

CHAUSSIN, actuellement chef-lieu du canton de Dole, a fait partie du Comté jusqu'au commencement du XIII^e siècle. Il fut réuni au Duché, et dès lors ses communications et politiques furent toutes outre-Saône.

complètement dans le Comté, ses relations
sont aussi fréquentes avec l'une qu'avec
l'autre ; son langage a dû se ressentir de ce

caractère, dans les comptes de gestion de la
commune (années 1371-72 et 1372-73) et dans
les usages, certains mots encore en usage. Nous
avons recueilli l'orthographe de l'époque en les fai-
sant précéder du chiffre 1373.



CET OUVRAGE COMPREND :

- 1° Quelques généralités grammaticales ;**
- 2° Deux spécimens du patois de Chaussin ;**
- 3° Le Glossaire proprement dit ;**
- 4° Les Lieuxdits du territoire de Chaussin.**

GÉNÉRALITÉS GRAMMATICALES

ACCENTS.

Les accents jouent un grand rôle dans l'usage de la langue française. —
Chaussin. *

1° Accent circonflexe. — L'accent circonflexe est employé, beaucoup de voyelles devenant voyelles longues : *gûrde, côrde, fôrge, beûre, soûrd, dûre.*

2° Accent grave. — L'accent grave n'est pas généralement conservé ; il est quelquefois remplacé par l'accent aigu : *père, mère...*

3° Accent aigu. — L'accent aigu lui-même n'est pas en usage. De même que l'accent grave, il est remplacé par une phonation particulière qui leur à peu près que la conjonction *et* ou bien deux consonnes : *ennemi, erreur.* Nous remplaçons par *ei* que nous emploierons très souvent au lieu de *è*. Nous l'emploierons aussi en place de *ez* qui se prononcent de la même façon : *eiternuei* pour éternuer, *chantei* pour chanter.

Au lieu de *ei*, on aurait pu employer un signe, tel que *e* surmonté de l'esprit rude des grecs.

VOYELLES.

Les voyelles *a*, *e*, *o* s'emploient souvent l'une pour l'autre : *patiron*, potiron ; *ormoire* et même *ormaire*, armoire ; *dreit*, droit ; *ousiau*, oiseau. Plus rarement s'intervertissent *e*, *i*, *u* : *sieule*, seuil. Ici, *i* remplace *e*, — *e* remplace *u* et *u* remplace *i*.

Rarement *o* se change en *ou* : *poume*, pomme, et plus rarement encore *ou* se change en *o*.

è ouvert précédant *r* suivi d'une autre consonne : *rn*, *rt*, *rd*, devient *e muet* et se prononce distinctement de ce qui suit, mais avec un son sourd : *pe-rti*, pétrir ; *gue-rniei*, grenier.

Presque toujours *oi* se prononce *ouei*, comme dans toute la Franche-Comté : « Comtoui, rends-toui. — Nenni, ma fouei ! ». Quelquefois *oi* s'allonge : *poïds*, poids.

ou devient quelquefois *u* : *uti*, outil ; *cussin*, coussin ; de même que *u* devient quelquefois *ou*, comme dans *bouïs*, buis ; — *pouits*, puits.

FINALES.

La finale *al* se dit *au* : *caporau*, caporal ; *chevau*, cheval.

La finale *ard* se change en *á* long : *caná*, canard.

Rarement la finale *eur* devient *eux* et plus rarement encore *oux*.

La finale *oir* et *oire* se prononce habituellement *oie* ou *ouei*, quelquefois *ouére* : *voie*, voué, voir ; *fouére*, foire ; *nouére*, noir.

La finale *ot*, féminin *ote*, a la même signification que *et*, *ette* en français : elle indique un diminutif : *pontot*, petit pont ; *pálot*, un peu pâle.

La consonne finale d'un mot s'élide souvent : *genti*, gentil ; *dormi*, dormir ; et la voyelle qui précède devient longue. Cette élision se fait dans tous les infinitifs de la deuxième conjugaison : *couri*, *bouli*, courir, bouillir. Dans les substantifs en *i*, le féminin se fait ordinairement en *ite* : *gentite*, gentille ; *chetite*, chétive.

CONSONNES.

Une consonne s'élide rarement dans le corps d'un n si une autre la remplace, c'est pour l'adoucir : *sausse*, *ganif*, canif ; *Glaude*, Claude.

Le *dh* et le *th* franc-comtois sont à peu près incochaussin.

La consonne *n*, se mouille parfois : *gniau*, niais ; *cent*, innocent.

Liaisons : Les liaisons se font souvent, mais mal : *après* ; *petit-z-à-petit* ; *t'ôt-t'-un imbécile* ; *je le dit*.

DU NOM.

Beaucoup de noms différant à peine du français et négligés dans ce GLOSSAIRE.

Les genres sont souvent confondus : *poison*, *air*, *s* sont du féminin ; *vipère*, du masculin.

Certains noms n'ont pas, à proprement parler, leur équivalent en français : Voir au GLOSSAIRE *trameau*, *tue-champois*. D'autres sont de vrais surnoms : du *senti-*

DE L'ARTICLE.

Les prénoms de femmes sont toujours précédés de *de la* : *la Fanny*, *la Françoise*, *la Zabeth*, *la Frâsie*.

DE L'ADJECTIF.

Les adjectifs terminés en *i* ou en *o* ont leur féminin en *ite* ou en *ote* : *ch'ti fait ch'tite*, *chaudot fait chaudote*.

Les adjectifs en *ou* font *ouse* au féminin : *bitou*, *bitouse*,

MOTS.

Quelquefois les mots sont allongés : *pharmacerie*, *rierie*, *coquerille*, *esquelette* ;

ils sont raccourcis : *rloge*, horloge ; *deibillé*, contractions se rencontrent fréquemment dans *Jono*, Antoine ; *Nini*, Denis ; *Magui*, Mar-

EUPHONIE.

est appréciée, ainsi que la rime par à peu

PLÉONASME.

est très en faveur : *les yeux de la tête*, *les che*, *une hémorrhagie de sang*.

DU PRONOM.

u : *Te vas*. Devant une voyelle, l'*e* se sup-
as.

, *ils*, *elles* :

il va ; — *a vont*, ils ou elles vont. Par eupho-
voyelle *a* devient *al* : *al a dit*, il a dit ; —
elles ont dit.

pour elle : *Ile s'en va*, elle s'en va.

ilient de à lui, à elle : *J'li direi*, je lui dirai.

lui : *I ot lu*, c'est lui.

elle : *I ot lée*, c'est elle.

se dit pour nous : *je courons*, nous courons.

il perd la consonne finale : *i ple*, il pleut ; —
z, il finit de pleuvoir.

ssi ceci, cela, le : *j'i crei*, je le crois.

t par *zeux* : *pou zeux*, pour eux.

DU VERBE.

n est généralement d'une grande simplicité.
bes, irréguliers en français, se conjuguent
tous les temps employés ; tels : *meuri*, par
i, mourir ; *couri*, courir ; *haï*, haïr ; *bouli*,
i, s'asseoir ; *vivre*, vivre.

Nous donnons ci-après la conjugaison
avoir et être, puis celle de quelques types.

AVOUËR = AVOIR.

Indicatif.

PRÉSENT	IM
J'ai	J'avo
T'a	T'avo
Al ou ile a	Al ou i
J'ons	J'aveir
Vous ei	Vous i
Al ont	Al ave
PASSÉ INDÉFINI	PLUS-QUE
J'ai eivu	J'avo e
T'a eivu	T'avo
Al ou ile a eivu	Al ou
J'on eivu	J'aveir
Vous ei eivu	Vous e
Al on eivu	Al ave
FUTUR	FUTUR
J'erei	J'eirei
T'eiras	T'eira
Al ou ile eira	Al ou
J'eiron	J'eirein
Vous eirei	Vous e
Al eiron	Al eirc

Conditionnel.

PRÉSENT	
J'oro	J'oro e
T'oro	T'oro
Al ou ile oro	Al ou
J'eirein	J'orein
Vous eirein	Vous e
Al eirein	Al ore

Impératif.

Ave | Avons | Avei

Subjonotif.

	PASSÉ
	Que j'ave eivu
	Que t'ave eivu
ve	Qu'al ou qu'il eave eivu
	Que j'avein eivu
	Que nous avein eivu
	Qu'al avein eivu
ST	PARTICIPE PASSÉ
	Eivu

ps omis ne sont pas usités.

ÊTRE.

Indicatif.

	IMPARFAIT
	J'eitos
	T'eitos
	Al ou ile eitot
	J'eitein
	Vous eitein
	Al eitein
	PLUS QUE PARFAIT
	J'avo eitei
	T'avo eitei
	Al ou ile avo eitei
	J'aveins eitei
	Vous avein eitei
	Al avein eitei
	CONDITIONNEL
	Je s'ro
	Te s'ros
	Al ou ile s'ro
	Je s'rein
	Vous s'rein
	Al s'rein

Impératif.

Sei | Seyei

Subjonctif.

PRÉSENT

Que j'sei		Que j'sein
Que t'sei		Que vous sein
Qu'a ou qu'ile sei		Qu'a sein

PASSÉ

Que j'ave eitei		Que j'avein eitei
Que t'ave eitei		Que vous avein etei
Qu'al ou qu'ile ave etei		Qu'al ein eitei

PARTICIPE

Eitan | Eitei

AIMEI = AIMER.

Indicatif.

PRÉSENT

J'aime
T'aime
Al ou ile aime
J'aimon
Vous aimei
Al aimont

PASSÉ INDÉFINI

J'ai aimei
T'a aimei
Al ou ile a aimei
J'on aimei
Vous ei aimei
Al on aimei

IMPARFAIT

J'aimo
T'aimo
Al ou ile aimo
J'aimein
Vous aimein
Al aimein

PLUS-QUE-PARFAIT

J'avo aimei
T'avo aimei
Al ou ile avo aimei
J'avein aimei
Vous avein aimei
Al avein aimei

FUTUR	FUTUR ANTÉRIEUR
i	J'eirei aimei
a	T'eira aimei
e aimera	Al ou ile eira aimé
on	J'eiron aimei
merei	Vous eirei aimei
ron	Al eiron aimei

Conditionnel.

PRÉSENT	PASSÉ
i	J'oro aimei
o	T'oro aimei
le aimero	Al ou ile oro aimei
in	J'orein aimei
merein	Vous orein aimei
rein	Al orein aimei

Subjonctif.

PRÉSENT	PASSÉ
e	Que j'ave aimei
e	Que t'ave aimei
le aime	Qu'al ou qu'ile ave aimei
ein	Que j'avein aimei
aimein	Que vous avein aimei
ein	Qu'al avein aimei

es comme en français, les autres temps inusités.

ERBES irréguliers en français.

M'RI = *MOURIR* (très régulier).

Indicatif.

PRÉSENT	IMPARFAIT
m's	Je m'ro
rs	Te m'ro
e meurt	A ou ile m'ro
ns	Je m'rein
'rei	Vous m'rein
nt	A m'rein

TEMPS COMPOSÉS.

AUXILIAIRE <i>avoir</i>	PAR
FUTUR	CO
Je m'riri	Je m
Te m'ri	Te n
A ou ile m'ri	A ou
Je m'rions	Je n
Vous m'riri	Vou
A m'ri	A m

Impératif.

<i>me-r</i>		m'rons		m
-------------	--	--------	--	---

Subjonctif.

Que j' <i>me-re</i>		Que
Que tu <i>me-re</i>		Que
Qu'a ou ile <i>me-re</i>		Qu'a

(Dans *me-re*, prononcer *me* comme

BOULIR = BOUILLIR

Indicatif.

PRÉSENT	
Je bouli	Je b
Te bouli	Te l
A ou ile bouli	A ou
Je boulisson	Je b
Vous boulissei	Vou
A boulisson	A b
FUTUR	CO
Je boulerai	Je b
Te boulera	Te l
A ou ile boulera	A ou
Je bouleron	Je b
Vous bouleriei	Vou
A bouleron	A b

Impératif.

li		boullisson		boullissei
----	--	------------	--	------------

Subjonctif.

NT		Les
ilisse		temps composés
ilisse		prennent
e boullisse		l'auxiliaire <i>avouér</i>
ilissein		et le participe
boullissei		passé
sse		<i>bouli</i>

ALEI = ALLER

Indicatif.

NT		IMPARFAIT
		J'alo
		T'alo
		Al ou ile alo
		J'alein
		Vous alein
		Al alein

temps composés prennent l'auxiliaire *avouér*
et le participe *étei*.

R		CONDITIONNEL
		J'iro
		T'iro
ra		Al ou ile tro
		J'irein
		Vous irein
		Al irein

Subjonctif.

		Que j'alein
		Que vous alein
e ale		Qu'al alein

PARTICIPE

Alant — Ayant étei

AUTRES VERBES

aux temps simples les plus usi

Creire = croire : creyant, creyu, je crei, je c
je creiro, crei, creyon, creyei, que j'crey

Douér = devoir : d'vant, d'vu, je douei, je d
je doueiro, que je doueive.

Haïr = haïr (conserve toujours le tréma) ;
j'haïrei, j'haïro, que j'haïsse, haïssant, l

Savoie = savoir : savant, savu, je sai, je sa
seiro, save, savei, que je save.

V'ni = venir : v'nant, v'nu, je vein, je v'no,
veindro, vein, v'non, v'nei, que j've-ne.

VERBES RÉFLÉCHIS

Nous empruntons à M. Richenet les cons
vantes sur les verbes patois réfléchis :

« Les verbes réfléchis se conjuguent avec l'
Il en est de même de tout verbe, qu'il soit
quand il indique une action. »

Al a arrivei, il est arrivé.

Al a venu, il est venu.

A se sont ass'tei, ils se sont assis.

Si l'on veut marquer spécialement l'état,
verbe être. Ainsi, avec une nuance de sens
on dira :

Al ot arrivei, il est arrivé

Al ot mórt, il est mort.

Al a m'ri subitement, il est mort su

Ici *m'ri* est participe et indique l'action, t
est attribut et indique l'état.

"ASSTEI = S'ASSEOIR.

Indicatif

	IMPARFAIT
	Je m'ass'to
	Te t'ass'to
ete	A ou ile s'ass'to
ns	Je m'ass'tein
s'tei	Vous vous ass'tein
	A s'ass'tein

Passé indéfini.

i	S'avan ass'tei
ss'tei	Vous vous avei ass'tei
ss'tei	A se son ass'tei

Futur.

	PASSÉ
i	Je m'eirei ass'tei
	Te t'eira ass'tei
etera	A ou ile s'eira ass'tei
teron	Je nous eiron ass'tei
seterei	Vous vous eirei ass'tei
	A s'eiron ass'tei

Conditionnel.

	PASSÉ
	Je m'oro ass'tei
	Te t'oro ass'tei
stro	A ou ile s'oro ass'tei
rein	Je nous orein ass'tei
setrei	Vous vous orein ass'tei
	A s'orein ass'tei

Impératif.

	Ass'tons		Ass'tei-vous
--	----------	--	--------------

Subjonctif.

PRÉSENT	PASSÉ
Que j'massete	Que j'm'ave ass'tei
Que te t'assete	Que te t'ave ass'tei
Qu'a ou ile s'assete	Qu'a ou ile s'ave ass'tei
Que j'nous ass'tein	Que j'nous avein ass'tei
Que vous vous ass'tei	Que vous vous avein ass'tei
Qu'a s'ass'tein	Qu'a s'avein ass'tei

Participe.

PRÉSENT	PASSÉ
S'ass'tan	S'avan ass'tei

~~~~~



## SPECIMENS DU PATOIS DE CHAUSSE

---

### Le meunier, son fils et l'âne.

(LA FONTAINE III, 1.)

J'ai lu dans quéq' endroit, qu'un muniei et pe l'un su l'âge, l'autre gamin, non pas tout petiot, rçon de quinze ans, si j'me rapele bein, alein ver àne pou un jou d'fouère.

Pou qu'ile seit pu dispose et pe de pu bonne ve léièrent, a la pendirent pou les pieis ; et pe apreï c et pe son p'tiot la porteint c'ment un lustre d'eigli.

Mes pauvr'ignoncets, paire de niaux, qu'étein pays ! Le premier qui les vit se tordit de rire. « Là dit, vont ces carnaval iki ? Le pu bête des trois, c l'âne. »

Le muniei, en l'entendant vit bein qu'a s'avot tr redressa sa bête, et pe la poussa devant lu. L'âne, bein mieux être portée, se plaignot bein tant qu'il Le muniei la laisse dire, a fait montéï dessus son suit pou dèrniei.

Pou l'effet de l'hazà, trois braves gens de march sein ; al en furent choqueï. Le pu vieux cria au p'ti tes ses fôrces. « Hé ! ilà ! deivaleï, qu'on ne vous le



in, que trainei dèniei vous un domestique à C'eito à vous à marcheï pou dèrniei, au vieux vau. »

is mosieu, dit le muniei, j'vons faire c'ment L'enfant descend et pe le vieux monte à

filles venant à passei, une dit : « io-t-hon-ochei ce pauv' p'tiot, pendant que ce niau, n eivêque, fait le viau su son âne, et pe se n.

vieux pou faire un viau, répondit le muniei ; le vos affaires, gonelle, si vous v'lei m'en

vurent bein chipotei tous les deux, l'homme ôrt, et pe mit son garçon dèniei lu.

l louin, une troisieme bande trouve enco à redit : « Qué fôs ! la bête n'en pe pu, ile crevra argei c'ment c'ki, c'te pauvr' bourrique ! Gens l un vieux domestique ! Bein sûr qu'a vont à la fouère ! »

lit le muniei, i faut être fin fô pou creire con-n et pe son père. Voyons voué tout de même suti moyen, j'en veindron à bout. »

us les deux ; l'âne se carrant, marche toute aux. Un quéqu'un les rencontre et pe dit : enversée ; l'âne en prend à son aise et pe le e. Lequé, de l'âne ou bein du maître ot fait A devrein en faire des reliques. Al uson iô nservei iotr' âne. Colas, au contraire, lu, la Jeannette, a monte su sa bête et pe c'ment hanson : « Trois belles bourriques ! »

pondit : « J'o une âne, i ot bein vrai, j'y sei pas l' contraire ; mais, que mèdeu on me i ot mau ; qu'on dise quéqu' chose ou bein du tout, j'veux faire à mon idée. »

uit.

## Parabole de l'Enfant prodige

(St-Luc, ch. XV, v. 11-23), d'après le texte de

U n'oume avo deux garçons. Dont le pu je pére : « Mon pére, donei-me la part de bein r'veni. » Et pe le pére, iò f'sit le partage de so

Guère de jou apreï, le pu jene de ces deux e ramasseï tout ce qu'al avot, partit ben louein là vou al a galbordei tout s'en sien.

Quant al a eivu tout licheï, i v'ni une grande c't endrei-ilà, et pe a c'mença à tombei dans l'

Là vou, à s'en a etei, et pe s'a mis en maï gent du pays, qu' l'a enviei à sa ferme pou y gachons.

Et pe, ilà, al eiro bein v'lu s' rempli l' ven ses que les habilleï de soies mangein ; mais douno.

La vou, s'avant repentu, a s'dit : « Combein de domestiques dans la meison d' mon pére, qu s'en ragouei ; et pe mouei j' creve d' faim iki.

I faut d'abôrd que je m'en ale trouveï mon pe j'li dise : « Mon pére, j'ai fauteï contre le bon Dieu tre vous et pe je n' mérite pu d'être eip'lei vot' tei me c'ment un des domestiques que vous ei.

A partit don, et pe a s'en v'ni trouveï son pére

Quand al eito enco bein louin, son père l'ape en a eivu pidiei, et pe courant à lu, a li sauta le rembrassa.

Et pe son garçon li dit : « Mon pére, j'ai fau bon Dieu et pe contre vous ; et je ne meirite lei vot' garçon ».

Là vou, le pére dit à ses domestiques : « Ament la pu belle robe, et pe habilleï l'en et pe bague à son douei, et pe des souyeï à ses pied

et pe tuei-le : f'sons bombance, et pe réjouissons-

mon garçon que voiki eito môrt, et pe qu'al a eito perdu, et pe al ot retrouvei ».

Èrent donc à s'bein gobergei.

C'temps iki, son aîné qu'eito és champs, s'en pe quand il eito prei de la meison, al entendi, la pe la danse.

Al don un de ses domestiques, et pe li d'manda ».

stique li répondit : « I ot que vot'frère o r'venu, ère a tuei un viau gras, à cause qu'a l'a trouvei ot ».

ayant mis en colère, a n'voulo pa entrei ; mais yant sorti pou li dire ;

it la parôle, et pe li dit : « Voiki d'jà tant d'années vous sers, et pe j'ne vous ei jamais désobéi en ie vous m'ei c'mandei ; pas mouein, vous ne m'ei nei un bicat pou m'amusei avec mes camarâdes. pu tôt que vot' autre garçon s'en a r'venu, vous lu un viau gras ».

lui dit : « Mon garçon, vous ôtes toujou ave e tout c'que j'ai ot à vous ;

bein faire la fête et pe nous reijoui, à cause que ue voiki eito môrt et pe qu'al a r'venu ; al eito e al ot retrouvei ».

# GLOSSAIRE

## A

**A**, prépos. Se dit pour *de* : Le champ à Pierre pour le champ *de* Pierre ; — les enfants à Paul pour les enfants *de* Paul.

**Aboutnei**, v. Boutonner.

**Abre**, s. m. Arbre.

**Abre maucabrei**, s. m. Arbre maucabré ; nuage qui se forme à l'ouest après le coucher du soleil et qui est signe de pluie.

**A o't'heure**, loc. adv. Maintenant.

**A disont**, loc. On dit, *dicunt* des Latins.

**Adreit**, s. m. Endroit de l'étoffe, et *adroit*.

**Afauti**, adj. Exténué par nourriture insuffisante.

**Aflei**, adj. Echauffé, avarié.

**Afligei**, adj. Infirme.

**Aga** ou **ogo**, v. impératif. Regarde ici.

**Agonisei de sottise**, loc. Accabler d'injures.

**Aigrelot**, adj. Aigret.

**Aille**, v. impératif. Allez ; même signification que *hue* !

**Air**, s. m. Se dit pour vent. Il fait de l'air, c-à-d. le vent court.

**Airie**, s. f. Aire de la grange : quantité de gerbes que l'on étend sur l'aire d'une grange.

**Almona** ou **armona**, s. m. Almanach.

**Amandre**, s. f. Amande.

**Amelette**, s. f. Omelette.

**Amendei**, v. Rendre meilleur.

**Ancre**, adj. Acre.

**Andin** ou **ondin**, s. lement en ligne de chées et non encore

**Andouille**, s. f. P énergie.

**Angola**, s. m. Chat a

**Angreillée**, s. f. Hou

**An-née**, s. f. Année ( séparant *an-née*).

**Anviron**, s. m. Tari

**Apliei**, v. Atteler.

**Apropriei** v. Rendre

**Arbue**, s. f. Territoi blanches, argileuses.

**Arche**, s. f. Grand co le grain (1373).

**Argonieï**, s. m. Mauv

**Arguigniei**, v. Agac

**Ariel**, adv. Au contri ject. Encore !

**Arpion**, s. m. Ongle

**Artot**, s. m. Orteil.

**Artusenei**, adj. Piqu

**Artuson**, s. m. Arte

**Asement**, s. m. R

conque : vaisselle ou

**Assote** (à l'), loc. A

pluie.

**Atelle** ou **ételle**, s planchette (1373,

chette qui servait de

**Atopir**, v. Souder la tre à l'état de toppe

**Atout**, s. m. Appliqué terme de mépris.

## BEI

m. Crosse boulette faite u cœur, de la rate du veloppée dans la *coiffe* ère. âtreau.  
**t-oru**, s. m. Glouton.  
 Profond.  
 1. Osier jaune.

## BEU

**Avantre**, v. Retirer.  
**Ave**, conj. Avec. — (Prononcez l'e muet).  
**Aveini**, adj. Avachi.  
**Avrillei**, adj. A l'abri du froid, et verbe.

## B

b. Elisabeth.  
 f. Bavarde.  
 j. Bariolé.  
**ei**, v. Passer son temps  
 s. f. Mauvais carosse.  
 s. m. Endroit où l'on  
 . pl. Râles. — *Les dairiei*  
 les derniers râles, ceux  
 2.  
 rier fort.  
 s. Petite bille.  
**tes (à)**. *Tueur de gibier*  
*lates*. — L'acheter.  
 p. Balles de céréales.  
**es**, s. pl. Débauches.  
**es**, s. f. Bannière.  
 s. f. Ver blanc et cour-  
 3, s. m. Maladie des  
 onstipation de ces ani-  
 æe, par le vulgaire pour  
 mation de la bouche.  
 m. Petite barque.  
**e (à la)**, loc. Victuailles  
 rande abondance.  
**se)**, v. Se promener en  
 . Dépression de terrain.  
 m. Vase de cuivre à long  
 pour puiser de l'eau.  
 dans un bassin de cui-  
 is agréable que dans un  
 m. résidu aqueux du  
 enf.  
 s. f. Bécasse. — Au sens  
 ise.  
 , s. m. Petit pluvier.

**Bein**, adv. Bien.  
**Bellement**, adv. Tranquillement.  
**Berdale** (prononcez *be*, e muet),  
 s. f. Femme qui parle à tort et à  
 travers.  
**Berchot**, adj. Édenté.  
**Berlei** (prononcez *be*), v. Brûler.  
**Bernikia** (prononcez *be*), adj. Qui  
 regarde de travers.  
**Bernot** (pron. *be*), adj. Brun.  
**Bessière**, s. f. Dépression de ter-  
 rain.  
**Bestiau**, s. m. Bétail.  
**Bête-ombrée**, s. f. Jeu de cartes,  
 très pratiqué en Franche-Comté.  
**Beugne**, s. f. Tumeur provenant  
 d'un coup.  
**Beûrière**, s. f. Baratte. — La beû-  
 rière, dont on se sert encore main-  
 tenant à Chaussin, mais qui tend  
 à disparaître, est d'origine très  
 ancienne, elle est représentée dans  
 la LXI<sup>e</sup> figure des songes drôlati-  
 ques de Pantagruel. C'est une es-  
 pèce de tonnelet, fait de douves de  
 sapin, long d'un mètre environ. La  
 partie inférieure fermée, a 20 cent.  
 environ de diamètre, la partie su-  
 périeure, de 15 centim. est munie  
 d'un couvercle mobile, muni d'un  
 trou au milieu, par où passe le  
 manche d'un piston, qui sert à  
 battre la crème.  
**Beurniche**, s. f. Sorte de jeu de  
 cartes. Celui qui perd reçoit autant  
 de coups sur la main qu'il a perdu  
 de points ; — les coups se donnent  
 avec un mouchoir noué ; — les  
 malins mettent une pierre dans le  
 nœud.  
**Beuse**, s. f. Buse au propre et au fig.

**Bichat**, adj. Tacheté de blanc.  
**Bichat**, s. m. Jeu de bergers bien décrit par Richenet; c'est un jeu de paume où la balle est remplacée par un morceau de bois et les raquettes par des bâtons.  
**Bidet**, s. m. N° 1 à la conscription.  
**Bigot**, s. m. Houe à deux dents.  
**Bigots**, adj. Se dit des doigts raidis par le froid.  
**Billeri**, s. m. Plongeon.  
**Bigre!** Interjection remplaçant le mot, trouvée peu convenable de *bougre!*  
**Binette**, s. f. Air du visage. (Se prend en mauvaise part).  
**Biquat**, s. m. Chevreau.  
**Biquet**, v. Baiser.  
**Bise d'auprepin**, s. f. Vent du nord qui souffle habituellement quand l'aubépine commence à fleurir.  
**Bisquel**, v. Être mécontent par envie.  
**Bite**, s. f. Chassie.  
**Bitou**, adj. Chassieux. — Fig. *N'être pas bitou*, voir clair, n'avoir pas froid aux yeux. Fé m. Bitouse.  
**Bitouse**, s. f. Petite lampe dont se servaient autrefois les artisans; elle était très simple : composée d'un réservoir en cuivre avec un bec qui soutenait la mèche et un crochet pour la suspendre. On appelle maintenant bitouse toute mauvaise lampe.  
**Blaude**, s. f. Blouse.  
**Blette**, s. f. Betterave.  
**Bleusir**, v. Bleuir. Se conjugue régulièrement à tous les temps.  
**Blonde**, s. f. Bonne amie. *Aller en blonde*, aller voir sa bonne amie.  
**Blot**, s. m. Mâle de mouton; ad. Gras.  
**Bo** (o bref), s. m. Crapaud, au propre et au figuré.  
**Bôchô**, s. m. Couverture, bouchon.  
**Boichei**, v. Bêcher.  
**Boichei**, adj. *Œuf boichei*, œuf couvé, déjà entr'ouvert par les coups de bec du petit oisillon.  
**Boinon**, s. m. Petit panier pour mettre lever la pâte du pain.  
**Bois-de-lune**, s. m. Bois recueilli en maraude pendant la nuit.  
**Bolotte**, s. f. Belette.  
**Bond'nei**, v. Courir très fort, faire du bruit en roulant.  
**Bondon**, s. m. Bourdon.  
**Bonjour**, Monsieur, Madame et la Compagnie! Formule de politesse

employée souvent. La compagnie serait, *dix-on*, l'ange gardien.  
**Bonnet de prêtre**, s. m. Fusain (Evonymus).  
**Bonsomme**, s. m. Gros poteau. Les bonsommets sont creusés de mortaises où s'emboîtent les *lisses* sur lesquelles se clouent les *polissades*.  
**Boque**, s. f. Bille plus grosse que les autres et que l'enfant tient dans sa main pour boquer (frapper) les autres billes. Quand la partie est finie, le perdant n'a plus qu'à ramasser sa boque. On dit aussi, par analogie : « *Ramasse ta boque* » à celui qui perd à n'importe quel jeu.  
**Boquet**, v. Heurter.  
**Boquet**, v. Mordre à l'hameçon.  
**Boquin**, s. m. Herpès de la lèvre.  
**Boquin**, s. m. Bouc.  
**Bôrdes**, s. f. pl. Jeux du dimanche des brandons; — par extension, grand feu.  
**Bosse**, s. f. Tonneau à large bonde pour la vendange égrappée.  
**Bossons**, s. pl. Jumeaux.  
**Bouchon** (à), loc. ad. A plat ventre, appuyé sur les mains. *Boire à bouchon*, boire avec la bouche dans l'eau, le corps étendu à plat-ventre.  
**Boudin (repas de)**, s. m. Repas que l'on donne à ses amis à l'occasion du sacrifice du cochon gras.  
**Boudot**, s. m. Celui sur qui le sort tombe aux jeux enfantins pour remplir le rôle désagréable, — ou celui qui est pris. Quand on atteint quelqu'un à la course, on le frappe de la main en disant : « *boudot!* » Si celui-ci peut reprendre immédiatement son adversaire, il dit alors : « *seichot!* ».  
**Bouis**, s. m. Buis.  
**Bouisson**, s. m. Buisson.  
**Boulée**, s. f. Paquet de douze ou quinze épis de maïs.  
**Boujon**, s. m. Bâton de chaise.  
**Bouli**, s. m. Bouef du pot-au-feu.  
**Bouli**, v. Bouillir.  
**Boulie**, s. f. Bouillie.  
**Boune-Mère**, s. f. Sage-femme.  
**Bourei**, v. Pousser.  
**Bourenfle**, adj. Enflé.  
**Bourlaudei**, v. Tourmenter.  
**Bouri-Bouri!**, interj. Manière d'appeler les petits canards.  
**Bourouette**, s. f. Brouette. — En

**nette.** Avant Pascal, les s, birouettes avaient deux (s rota).

s. m. Détritus que l'eau ir les champs pendant les ns.

**p'tiot**), locut. Un peu. **bout de vin**, — **un p'tiot oleil**, — **un p'tiot bout de in p'tiot bout d'instruc-** Chaussin, le **p'tiot bout** à tout.

Se dit de tout animal tache blanche sur la tête, principalement du cheval.

**as**, s. m. Rectum.

s. m. Cavalier de la noce. qui il donne le bras est

v. Crier fort.

m. Petite brème.

adv. Superlatif de beau-

t, s. m. Balançoire. (Pro-an).

**se**), v. Se balancer. Pro-an-nei).

**us, bras dessous**, loc. donnant le bras.

Tourner de côté l'avant-voiture.

s. m. Pris dans le sens du hos; bon, beau, brave à

la guerre. Une brave fille, une fille qui a bonne tournure; un brave couchon, un porc qui profite.

**Breiohe-dent**, s. m. Edenté.

**Brey**, s. m. Berceau.

**Bressein**, s. m. Bois nouveau orné de veines.

**Bricolei**, v. Perdre son temps en travaux insignifiants.

**Brique**, s. f. Petit morceau.

**Brôlei**, v. Serrer la charge sur une voiture à l'aide d'une corde ou chaîne maintenue par un bâton élastique, le pliant.

**Broquette**, s. f. Petit clou.

**Brotei**, v. Brouter.

**Broutà**, s. m. Veau sevré qui commence à brouter.

**Bruyant**, s. m. Endroit où l'eau bruit; gué. C'est sur les bruyants qu'on prend le poisson fin.

**B'sillei**, v. Courir d'une façon éperdue.

**B'sôgei**, v. faire de mauvaise besogne.

**Bûchailles**, s. f. pl. Copeaux.

**Bûre**, s. f. Grand vase en forme d'amphore pour mettre l'huile.

**Bue**, s. f. Lessive.

**Burée**, s. f. Ondée forte et passagère.

**Buyot**, s. m. Jeune bœuf.

**Bureton**, s. m. Burette.

## C

t, s. m. Petit panier où a pâte avant d'enfourner.

s. f. Grosse tête de clou. v. Bossuer.

s. m. Chevanne (poisson).

**avril**, s. m. Ondées d'avril.

f. Creux garni de branchage pour se mettre à l'affût du on respecte ordinairement reusée par un autre chas-

**she bein-t'las**, s. m. ret.

**uche**, s. f. Ecole buis-

**chot**, s. m. Jeu de ca-

**Cadole**, s. f. Mauvaise barraque.

**Cafion**, s. m. Vilain bonnet de femme.

**Cagne**, s. m. Mauvais chien.

**Calange**, s. f. Admonestation.

**Câlei**, (se), v. S'abriter.

**Câline**, s. f. Bonnet de femme étroit et sans ornement.

**Calot**, s. m. Noix.

**Calotier**, s. m. Noyer.

**Cambeugniei**, v. Bossuer.

**Cambôle**, s. f. Elevure de la peau par maladies ou piqure d'insectes.

**Campène**, s. f. Clochette qu'on met au cou des vaches; — mauvaise cloche.

**Camp-volant**, s. m. Bohémien. chemineau.

**Canà**, s. m. Canard ; — au figuré, niais.

**Cancoillotte**, s. f. Fromage de ménage dont voici la recette : Le caséum, complètement dépourvu de crème, bien égoutté, est fortement compressé dans un linge pour lui enlever toute son humidité. Il est ensuite mis, en quantité suffisante, à fermenter dans un récipient en terre, en un lieu chaud. On le malaxe de temps en temps, et, lorsque la fermentation est arrivée à point, ce qui se reconnaît à une odeur très forte, on le fait fondre dans une casserole en terre avec un peu de beurre. Il est ensuite coulé dans des vases peu profonds et huilés d'où on le retire après refroidissement. Il doit alors être brillant, d'une belle couleur jaune pâle et presque sans odeur. Lorsqu'on veut l'employer, on le coupe en tranches très minces et on le fait dissoudre dans du lait de manière à obtenir une pâte très molle. Dans cet état, il ne peut se conserver que quelques jours.

**Cancoïn**, s. m. Celui qui passe son temps bêtement.

**Canôlei**, v. Marcher comme les canards ; se dit de la démarche des femmes enceintes.

**Cançoïne**, s. f. Hanneçon.

**Can'son**, s. m. Caleçon.

**Caracoot**, s. m. Fauvette.

**Carcan**, s. m. Mauvais cheval.

**Carei (se)**, v. Faire le beau.

**Careuche**, s. f. Terrain graveleux, rouge, improductif.

**Caricolo**, s. m. Jeu de dés. Les dés sont marqués de pique, de trèfle, de cœur et de carreau, et le tapis de la table porte les mêmes signes sur lesquels on ponte.

**Carne**, s. f. Mauvaise viande.

**Carpe (faire la)**, loc. S'évanouir.

**Carpeau**, s. m. Alevin de carpe de 2<sup>e</sup> année.

**Carquellin**, s. m. Echaudé.

**Cas (faire)**, v. Estimer.

**Casiau**, s. m. Estomac de mouton qui sert à faire la présure.

**Cartable**, s. m. Sac d'écolier.

**Casse**, s. f. Casserole à grande queue.

**Cassis**, s. m. Revers d'eau, rigole pavée.

**Castonade**, s. f. Cassonade.

**Casuel**, adj. Fragile.

**Cate**, adj. Compacte.

**Cateau**, s. f. Femme de mauvaise vie.

**Catlot**, s. m. Petite écuelle.

**Caton**, s. m. Grumeau de l.

**Caupienne**, s. f. Mauvaise sournoise et flatteuse.

**Cède**, adj. D'un goût agréable.

**Cemetière**, s. m. Cimetière.

**Cenise**, s. f. Cendre chaude.

**Cerne de la lune**, s. m. quand le cerne est loin, l'est près, et réciproquement.

**Cés-là**, pr. dém. Ceux-là.

**Cés-qui**, pr. dém. Ceux-ci.

**Châ-brûle**, s. m. Le char brûlé la dernière voiture de la rue est ornée d'un bouquet et p. grand trot au milieu de les moissonneurs, couchés herbes crient : « *Châ brûlé* ! l'on sort des maisons pour le der d'eau.

**Chausei**, s. m. Morceau pris sur l'échine.

**Chafaud**, s. m. Echafaudage.

**Châgnot**, s. m. Grande cenne.

**Châinei**, v. Une vache a quand elle n'a pas fait d pendant l'année.

**Chaintre**, s. m. Bout de chouré en travers ou laissé che.

**Chaire-à-Dieu**, s. f. Des sonnes se tiennent par la celle de droite donnant l droite, celle de gauche dormant main gauche ; sur ces mains seoit un enfant ; les deux mains des porteurs, placées derrière l'enfant, lui servent de bras, et on le promène en chantant : « Chaire-à-Dieu qui porte tit Dieu ! »

**Chambrillei**, v. Tituber.

**Champoïs**, s. m. Pâturage.

**Champoillei**, v. Faire (mouillez les ll).

**Chandelier-de-la-Vierge** Bouillon blanc (*verbascum*).

**Chanson-du-rouge-poule** Chanson qu'on ne dit pas, s'imit pas ; promettre de la chanson du rouge-poule dire qu'on ne veut pas chanter.

**Chanteis (les)**, s. pl. Messieurs d'un décès.



**chapelle-blanche**, loc. Aller à la chapelle-blanche, c'est coucher dans son lit au lieu de la messe de minuit.  
v. Couper en menus mor-

**(faire)**, loc. Echouer.  
**inée**, s. f. Cadeau de poisson occasion de la pêche d'un

**illei**, v. Barbouiller.  
v. En parlant d'un champ, dire beaucoup.

**de**, v. Être en puissance de.  
d'hydropisie, avoir un œdème d'hydropisie ; —  
de purésie, avoir un comment de pleurésie.

**ti**, s. m. Tapage fait à chaudrons, de cornes, de instrument discordant que le soir à la porte des nourariés qui n'ont pas offert la jeunesse.

**se**, s. f. Enchifrenement.  
v. Charroyer.

, s. m. Très petit tas ; cinq poissettes, ou noix, ou pommanant un châtelo.

s. m. Hongreur.

**enir au**), loc. Mettre à ce chaleur, conserver dans dit chaud.

, (fém. Chaudote), adj.  
rudots, tout frigolots sont  
ons sortant de la poêle.

**illées** s. f. Accès de chaleurs.

i, adj. Moisi.

, s. m. Chanvre (*cannabis*).

**tte**, s. f. Tige de chanvre tée.

m. Poussière, fêtu, ba-

**le**, s. f. Ramassis sans va-

**ondu**, s. m. Jeu du saut on.

s. m. Cheval.

interj. Provocation à faire qu'il tient à quelqu'un. onne porte des œufs, vous : « Chiche d'œufs ! », elle it de vous les jeter à la

**poivre à quelqu'un**,  
lancer.

i, s. m. Chien enraginé.  
(se), v. Se quereller.

Chétif, gringalet, méchant.

**Chougne**, s. f. Fiente de cheval ou de vache.

**Chou-gras**, s. m. Sorte de rumex.

**Chouinei**, v. pleurer, pleurnicher.

**Chou-poule** ! interj. Cris pour chasser les poules.

**Citronnelle**, s. f. Mélisse.

**Clâ**, s. m. Feu follet.

**Clâ**, s. m. Dernier petit d'une portée ou d'une couvée.

**Clabaudai**, v. Faire des cancan sur quelqu'un.

**Clair**, adj. Peu épais. *Bouillie claire*, bouillie peu épaisse.

**Clairoi**, v. Brûler. *Le feu claire*.

**Clive**, s. m. Crible.

**Clé (avoir la clé du four)**, loc. Avoir une tache de suie sur le visage.

**Clou (river le clou à quelqu'un)** loc. Le remettre à sa place.

**Clivel**, v. Cribler.

**Clotrée**, s. f. Nuque, à la partie supérieure.

**C'ment**, adv. Comment.

**Côp** (prononcez *cô*), coup, 1373.

**Coco**, s. m. Œuf. On donne un coco à l'enfant qui entre pour la première fois dans une maison.

**Coiffe**, s. f. Mésentère des animaux de boucherie.

**Coinée**, s. m. Cognassier.

**Couisei (se)**, v. Se taire.

**Colidor**, s. m. Corridor.

**Commandei au four**, locut. Envoyer commander au four, c'est renvoyer à leurs affaires ceux qui mettent leur nez partout.

**Commeirat**, s. m. Repas de baptême. Le compère est le parrain ; la commère est la marraine.

**Commission rogneuse**, s. f. Commission désagréable.

**Compte (bon compte à r'veni)**, loc. Revanche à prendre.

**Confondre**, v. Gâter, souiller.

**Conroyer**, v. Corroyer.

**Conscience**, s. f. Planchette de bois que certains ouvriers se placent au-devant de la poitrine pour appuyer leurs outils. *Avoir une conscience de r'layou, n'avoir pas de conscience*.

**Content (tout son)**, loc. A discrétion.

**Coquille**, s. f. Petite casserole.

**Coqu'ille**, s. f. coquille.

**Cordan-niel**, s. m. Cordonnier (pron. *dan*).

**Corde**, s. f. Courge.

**Côrde**, s. f. Corde.

**Corgie**, s. f. Fouet.

**Corps-de-fourneau**, s. m. Tuyau de poêle.

**Cornes de la charrue**, s. f. Les manches de la charrue.

**Côtes-en-long (avoir les)**, loc. Être fainéant de manière à ne pouvoir se baisser pour travailler; *avoir les côtes en long comme le loup*.

**Couche-huit-heures**, s. m. Personnage qui passe tous les soirs dans les maisons et emporte dans sa hotte les enfants qui ne sont pas encore couchés.

**Couchon**, s. m. Cochon.

**Cougnie**, s. f. Cognée.

**Cougnote**, s. f. Charançon du blé.

**Coui**, s. m. Etui en fer-blanc qui contient la pierre à aiguiser du faucheur.

**Coui-coui (faire)**, loc. Bruit du soulier neuf.

**Couinei**, v. Crier comme le cochon.

**Couit**, (fém. *couite*), adj. Le chien d'Alcibiade eut la queue *couite*, c. à. d. coupée à ras.

**Coulâchant**, s. m. Licol du veau.

**Coulou**, s. m. Passoire; surtout passoire à lait.

**Coup (prendre)**, loc. Subir le choc qui amènera une maladie, un accident.

**Coupis**, s. pl. défrichements.

**Couri**, v. *Voir couri quelqu'un dans son bouillon, l'aimer* éperdument, de manière à le voir même pendant son repas. *Voir couri quelque chose*, le désirer.

**Courjon**, s. m. Cordon.

**Coursier**, s. m. Conduit en planches qui amène l'eau depuis la vane jusqu'aux roues du moulin.

**Coursière**, s. f. Grand fossée d'assainissement.

**Cout'hi (avec le th franc-comtois)**, s. m. Petit jardin, du bas latin curtil, cour, propriété.

**Couteaux-tirés (être à)**, loc. S'en vouloir à mort.

**Coutre ou Coutrote**, s. f. Oreiller. **Constre**, 1373.

**Couturée**, s. f. Aiguillée de fil.

**Couverôse**, s. f. Femelle d'oiseau qui couve.

**Couvert**, s. m. Toiture de maison.

**Couverte**, s. f. Couverture de lit.

**Couveu**, s. m. Œuf couvé.

**Crâchée**, s. f. Résidu du beurre cuit.

**Cramail**, s. m. Crémaillère.

**Crampel (se)**, v. Se cramponner.

**Crâpée**, s. m. Crêpe.

**Craz**, s. m. Endroit graveleux (**Cray**, 1373).

**Cré**, adj. Défait, épuisé par la maladie.

**Creuillei**, v. Creuser.

**Crô**, s. m. Corbeau.

**Cristau**, s. m. Soude.

**Cropoton (à)**, loc. Accroupi.

**Croquemitaine**, s. m. Personnage imaginaire dont on fait peur aux enfants.

**Crot**, s. m. Creux, fossé.

**Crôpei**, v. Acte du mâle de l'oiseau sur la femelle.

**Crouton**, s. m. Crête d'un champ.

**Croûton (donner le)**, loc. Passer la main à quelqu'un. Chaque famille offre à tour de rôle la miché de pain qui doit être bénie et distribuée à la messe. Celui qui a offert le pain envoie un morceau à son voisin pour l'avertir que son tour est arrivé. Au figuré, donner le croûton, c'est donc passer la main.

**Cruchot**, s. m. Crochet.

**Cuche**, s. f. Epillet de blé; l'ensemble des cuches forme l'épi.

**Cudot**, adj. Vétillieur avec des goûts de luxe.

**Cuchotei**, partic. Comble. Le mot *cuchot* (tas) n'est plus employé.

**Guerni**, adj., prou. *cue-rni*. Défraîchi.

**Cuite (prendre une)**, loc. Se griser.

**Guiseison**, s. f. Cuisson.

**Cul-de-poulot**, s. m. Faire le cul-de-poulot, c'est réunir les extrémités des cinq doigts de la main, ce qu'on ne peut faire quand on a les doigts *bigots* (V. ce mot).

**Culliei**, v. Cueillir.

**Cussin**, s. m. Coussin. 1373.

**Curotte**, s. f. Petite pelle pour nettoyer le soc de la charrue.

**Crosse**, s. m. Béquille. — Grand clou recourbé à angle droit à sa partie supérieure.

## D

**se**, loc. A cause.  
**s**, m. Dadais.  
 Exclamation signifiant l'éton-  
 nant et le doute.  
**s**, s. f. Grains de maïs sec  
 a fait sauter dans une poêle  
 le; les grains qui éclatent  
 deviennent blancs et sont les  
 s; les autres sont les *boquins*  
 ; *mosieus*.  
**lare**, loc. A la hâte.  
**i**, v. Battre quelqu'un ou en  
 lu mal.  
**ns**, pr. ind. Quelques-uns.  
 conj. (prononcez l'*e*). Avec.  
**lei**, v. Déshabiller.  
**idnei**, v. Oter la bonde.  
**irrei**, v. Effeuiller les épis de

**arrures**, s. f. Feuilles enve-  
 nt l'épi du maïs.  
**illei**, adj. Qui a ses vête-  
 ment en désordres.  
**i**, adj. Usé, surtout au figuré.  
**pllel**, v. Démêler. Surtout  
 riant de cheveux.  
**arbouillei**, v. Débarbouiller.  
**arboutei**, v. Remettre en  
 des fils mêlés; — au figuré,  
*arboutei une affaire*, c'est la  
 éclairer.  
**isei**, v. Cesser.  
**imei (se)**, v. Se défaçonner,  
 des grimaces.  
**ei**, v. Détruire.  
**surei**, v. Mettre en miettes.  
**ne**, s. f. Mauvaise tenue. Se  
 e dans Molière, *Don Juan*,  
 I, scène 1<sup>re</sup>, patois de paysan.  
**ruohei**, v. Tomber d'un lieu  
 ; — un tas de pierre qui s'é-  
 cède *deigaruche*; — un homme  
 tombe d'un arbre *deigaruche*

**nei**, v. Imiter par moquerie  
 anières de quelqu'un.  
**e**, s. f. Tige. — se dit surtout  
 anvre.  
**ulinei**, v. Couler lentement.  
**âtament**, adv. D'une façon  
 itante.

**Deilurei**, adj. Entreprenant.  
**Deimangouni**, v. Détraquer.  
**Deimariou**, s. m. Barque légère,  
 péroissoire.  
**Deinangei**, v. Détruire complète-  
 ment — en parlant d'insectes ou  
 de mauvaises herbes.  
**Deipavei**, v. Littéralement arra-  
 cher les pavés en signe d'impa-  
 tience. Un cheval frappe du pied  
 quand il veut partir : il *deipave*;  
 — un homme impatient de partir  
 est censé aussi frapper les pavés;  
 il *deipave*.  
**Deipendeur d'andouilles**, s. m.  
 Chapardeur.  
**Deipens**, s. m. Dépense; — *d'un*  
*petit deipens* : d'un entretien peu  
 coûteux.  
**Deipigei**, v. Oter les entraves.  
**Deipleiei**, v. Dételer; oter les har-  
 nais d'un cheval.  
**Deipravei (se)**, v. faire le farceur.  
**Deipravé**, s. m. Mauvais sujet.  
**Deiratel**, v. Gratter la terre avec  
 ses griffes.  
**Deiriei**, adv. Dernier, 1373.  
**Derniei**, s. m. Derrière : *Derniei*  
*mouei*, derrière moi.  
**Deisaltei**, v. Désertier.  
**Deisandnei**, v. Étendre le foin de  
 l'andin.  
**Deisendée**, adv. Avec ordre, régu-  
 larité et juste mesure.  
**Deishabillei (se)**, v. Maigrir, si-  
 gne de mort prochaine.  
**Deisiei**, v. Scier en long.  
**Deitemi**, v. Légèrement chaud, en  
 parlant de liquide; — qu'il soit à  
 peine tiède, *dégourdi*; — par op-  
 position à *entemi*, engourdi par le  
 froid.  
**Deitour**, s. m. Entorse.  
**Deivalei**, v. Descendre.  
**Deivôdurei**, adj. Déchiré.  
**Descendre la vallée**, loc. Des-  
 cendre. On descend la vallée d'un  
 escalier, d'une colline.  
**Des qui**, pr. r. Qui. On dit ordinai-  
 rement : Il y en a *des qui*, pour :  
 Il y en a qui.

**De vin, de r'va**, loc. En allant et en revenant.

**D'hiôre**, adv. Dehors.

**Dia-dia**, s. m. Cheval (terme enfantin).

**Diligentei(se)**, v. Agir diligemment.

**Dinei-blanc**, s. m. Plat de riz ou de gruau au lait. *J'ons mangé du dinei-blanc à notre dinei.*

**Dindelless**, s. Petites cloches du carillon.

**Dire**, v. *Ça ne me dit pas*, ça ne me fait pas envie. *Ça ne me dit pas de manger*, je n'ai pas faim.

**Dire de mauvaises raisons**, loc. Invectiver.

**Dire pis que pendre de quelqu'un**, loc. Dire de ce quelqu'un tout le mal possible.

**Diverse**, adj. Dissipé, en parlant d'un enfant.

**Donnei (s'en)**, v. S'amuser beaucoup.

**Donnei cinq sous**, loc. Toucher dans la main, en parlant d'un petit enfant.

**Donnel le berdeau**, loc. Expulser avec violence.

**Doucenat**, adj. Douçatre.

**Doucette** ou **pommette**, s. f. Mâche (*Valerianelle olitaria*).

**Douve**, s. f. Ados.

**Dôtei**, v. Oter.

**Drâllei** (mouiller les ll), v. Courir fort.

**Dri**, s. pl. Froid aux Doigts. *Attraper des dri*, avoir froid au bout des doigts. On envoie les naifs à la chasse aux dri : on leur donne un sac qu'ils doivent tenir entr'ouvert avec les deux mains dans un endroit bien exposé au vent du nord.

**Dru**, adj. Eveillé, gaillard, et, pour les plantes, avoir belle végétation.

**D'si**, s. m. Cheville que l'on met aux tonneaux.

**Dûreté**, s. f. Toute tumeur.

**D'vant**, prép. Avant.

**D'vantier**, s. m. Tablier.

**Deioru**, s. m. Diminution du nombre de mailles d'un tricot.

**D'lire**, v. Trier.

## E

**E**, s. m. Œuf.

**Eiboireau**, s. m. Abreuvoir.

**Eiboirei**, v. Faire boire.

**Eibrullotei** (mouillez ll), v. Eblourir.

**Eioafouillei**, v. Ecraser.

**Eicailloutei**, v. Eicailloutei quelqu'un, c'est lui jeter des cailloux.

**Eicampillei**, v. Jeter à tort et à travers.

**Eicharei**, v. Echauder.

**Eichauffusion**, s. f. Inflammation intestinale.

**Eicheneau**, s. m. Chêneau.

**Eichiole**, s. f. Echarde.

**Eiclaire**, s. f. Chélidoine.

**Eicôrces**, s. f. pl. Cosses.

**Eioot**, s. m. Brindilles de bois sec.

**Eicoui** ou **Eicoure**, v. Battre le grain.

**Eicouitei**, v. Couper au ras.

**Eicouva**, s. m. Chiffon attaché à l'extrémité d'une gaule, et qui, mouillé, sert à nettoyer la sol du four avant d'enfourner le pain.

**Eicrigne**, s. m. Avare.

**Eicrignôle**, s. m. Gringalet.

**Eicriture**. *N'être plus que l'écriture d'une gent* : n'être plus qu'une esquisse de l'espèce humaine, tant on est émacié par la maladie.

**Eiou-llei** (mouillez ll), v. Fouetter attelage.

**Eicuit**, adj. Atteint d'intertigo.

**Eidrussenei**, v. Rendre fertile à l'aide d'engrais.

**Eifrangei**, v. Former des franges sur le bord de l'étoffe.

**Eifresillei**, v. Réduire en miettes.

**Elgambei**, v. Enjamber.

**Eigaruchei**, v. *Eigarnchei* quelqu'un lui jeter des pierres.

**Eigasse**, s. f. Pie.

**Eigoutiau**, s. m. Petite pelle pour enlever l'eau d'une barque.

**Eigrafinei**, v. Egratigner.

**Eigrâli**, adj. Desséché, surtout pour les tonneaux.

**Eilavasse**, s. f. Grande pluie de courte durée.

**Eilide**, s. m. Eclair.

**Eillotei**, v. Faire des efforts de vomissements par suite de mucosités attachées à l'arrière-gorge.

**Elutei**, v. Avoir des secousses de vomissements.

**Eimandei** ou **amandei**, v. Grandir.

**Eimanvi**, v. Acheter.

**Eimartei**, v. Attendre: *faire eimartei quelque chose à quelqu'un*, la lui faire attendre longtemps.

**Eimouiliei**, v. Se dit de la vache prête à véler.

**Eipanchei**, v. Répandre le fumier dans les champs en le divisant: *Je m'en va eipanchei*, je m'en vais répandre le fumier.

**Eipare**, s. f. Traverse de bois pour consolider une planche.

**Eipatation**, s. f. Peur.

**Eipatei**, v. Epouvanter. *Eipatei les moineaux*, les chasser en leur faisant peur.

**Eipene**, s. f. Epine.

**Eipu-llei** (mouillez les ll), v. Eclorre.

**Eiripon**, s. m. Nageoire dorsale des poissons.

**Eirivance**, s. f. Tout ce que l'on mange avec le pain; — se dit aussi de la farine qu'on ajoute à la sauce pour l'épaissir.

**Eironoe**, s. f. Ronce.

**Eisorbi**, v. Assommer.

**Eisurfantei**, adj. Hors de soi, épouvanté.

**Eitapes**, s. f. pl. Blé mélangé de pailles courtes et de balles. Après le battage, il reste toujours de ces grains mélangés.

**Eitoule**, s. f. Chaume.

**Eitoupes**, s. f. pl. Filasse.

**Eitoignu**, adj. Eteint.

**Eitreit**, adj. Etroit.

**Bivarei**, adj. Renversé.

**Eiventrées**, s. f. pl. Coliques des animaux.

**Eiziguei**, v. Ramener avec précaution un filet, une senne.

**Embaisure**, s. f. Partie de la miche de pain qui a été en contact avec une autre dans le four.

**Embouche**, s. f. Propriété où l'on met des bestiaux à l'engrais.

**Embru-yei**, v. Mettre en mouvement.

**Emmourachei** (s'en), v. S'enfoncer dans la boue; — s'empêtrer d'amour: *il s'est emmouraché d'une fille*.

**Empaturei**, adj. Embarrassé, entravé.

**Empèlement**, s. m. Vanne.

**Empiaule**, s. f. Femme peu dégoûdée,

**Empigei**, v. Mettre des entraves.

**Empiges**, s. f. Entraves.

**Emprendre**, v. Enflammer, allumer. Quand les corbeaux passent au-dessus des rues, les enfants crient: « Crô, crô, ta méson brûle, un poi d'paille l'a empri pou la lune », et le crô se hate pour aller éteindre l'incendie.

**Emprètei**, v. Emprunter.

**Enchaplei**, v. Amincir le tranchant de la faux en le martelant sur une petite enclume portative (*enchaple*) à l'aide du marteau d'enchaple.

**Encharboutei**, u. Mêler des fils.

**Enco**, adv. Encore.

**Enc'mencei**, v. Commencer.

**Encroire** (faire), loc. Faire accroire.

**Encrotei**, v. Mettre au crot, enfouir.

**Endeivant**, adj. Agaçant.

**Endeivei** (faire), loc. Faire enrager, vexer.

**Enfeulei**, adj. Enflammé. *Une plaie mal soignée s'enfeule*.

**Enfile l'aiguille**, s. f. Jeu de jeunes filles. Toutes les enfants se mettent sur une ligne en se tenant par la main; les deux premières d'un bout lèvent les bras et fourrissent un passage où l'autre bout s'enfile en chantant: « Enfile, enfile mon aiguille avecque du gros fil », jusqu'à ce que toutes soient passées; puis la seconde passe son bras sur l'épaule de la première, soulève l'autre bras pour faire un nouveau passage entre elle et la troisième, et l'on recommence à enfiler, et ainsi de suite jusqu'à ce que chacune ait un bras sur l'épaule de sa voisine. Alors on défile en tournant en sens inverse et en chantant: « Défile mon aiguille avecque du gros fil ».

**Enfle**, ad. Enflé.

**Engin**, s. m. Terme de mépris à un enfant.

## FAN

**Englaudei**, v. Berner quelqu'un.  
**Engorgealei**, v. Engorger.  
**Engouleï**, v. Avaler gloutonnement.  
**Engouliron**, s. m. Tourbillon dans l'eau.  
**Engremalei**, adj. En grumeaux.  
**Engrangeï**, v. Mettre en chantier. On engrange aussi une maladie.  
**En n'haut**, loc. En haut.  
**En-nangeï**, v. (pron. *en*). Pulluler, être contagieux. *La fièvre typhoïde ennange*.  
**En pour**, loc. En échange.  
**Enrouei**, v. Envelopper.  
**Enrouteï**, adj. Arrêté en route par le mauvais chemin.  
**Ensaïgnanti**, adj. Ensanglanté.  
**Ensauvei**, v. Se sauver.  
**Ensougnœi**, v. Enseigner.  
**Entendement**, s. m. Intelligence.  
**Entisseï**, v. Entasser avec ordre.  
**Ent'mi**, adj. Engourdi.  
**Entremoïre**, s. f. Trémie.  
**Entremi**, loc. Au milieu d'eux.  
**En enva (je m')**, v. Pour je m'en vais.

## FEU

**Envireï**, adj. Etourdi pour tourné.  
**Envirolei**, v. Avoir le vertige.  
**Epene-blanche**, s. f. Aub dont le fruit est la *poire a Dieu*.  
**Ernei**, adj. Courbaturé.  
**Erneison**, s. f. Courbature, bago.  
**Es**, art. **Aux** : *es champs* champs.  
**Escalibot**, s. m. Chataigne macre (*trapa natans*).  
**Escofiei**, v. Voler, tuer.  
**Esquelette**, s. m. Squelette.  
**Esquinteï**, v. Echiner.  
**Estatue**, s. f. Statue.  
**Essard**, s. m. Endroit déf (*Essars*, 1373).  
**Essarteï**, v. Défricheï.  
**Êtaineï**, v. Taquiner.  
**Et pe**, conj. Et puis.  
**Euvre**, s. f. Filasse. Elle a trois sortes : les grands suai courts, et les pattes ou étoup.  
**Eixavier**, s. m. Xavier.

## F

**Faces**, s. pl. Cheveux qui descendent sur les joues.  
**Fagoteï**, adj. Mal habillé.  
**Faim (avoir)**. Avoir faim, avoir soif de quelque chose, c'est en avoir une envie immodérée. On a faim ou soif de n'importe quoi : *faim, soif* de se promener, de battre quelqu'un. C'est le contraire de la locution *être saouï de quelqu'un*.  
**Fait (si)**, loc. Affirmation contradictoire.  
**Fanchette**, s. f. Française.  
**Fanée**, s. f. Poussière de farine qui se perd dans les moulins.  
**Fanfan**, s. m. François. — Sens fig. : niais.  
**Fantaïstes**, s. f. Friandises faites avec une pâte pétrie au lait, puis coupée en lanières minces qu'on fait frire dans l'huile et qu'on saupoudre de sucre.

**Fany**, s. f. Stéphanie.  
**Farnôle**, s. f. Provision de. Endroit où on les met faner.  
**Farot**, adj. Fier. *Faire son* j poser.  
**Faton**, s. m. Touffe de poil pieds des chevaux.  
**Faute (avoir)**, loc. Avoir bes.  
**Feignant**, ad.. Fainéant.  
**Fendrasse** ou **fente**, s. f. berger. Une fente est creu terre ; chaque joueur y dépo mise. (V. ce mot), et chacun ne à son tour un coup de fo la fendrasse ; les mises qu' sauter lui appartiennent.  
**Feni**, s. m. Fenil.  
**Ferloche**, s. f. Freloche.  
**Fernâcheï**, v. Fourrager ; cher indiscretemnt.  
**Feu (qui a besoin du f cherche au doigt)**. Au avant l'invention des allu

chimiques, la ménagère recouvrait de cendres les braises qui restaient dans l'âtre le soir, et, le lendemain elle en pouvait retrouver, *avec le doigt*, quelques parcelles qui lui servaient pour enflammer une alumette soufrée.

**Feuille**, s. f. Alevin de carpe de première année.

**Fi**, s. m. Polype, verrue, toute excroissance sur la peau.

**Fiance**, s. f. Confiance.

**Fifine**, s. f. Joséphine.

**Fignolei**, v. Avoir une mise recherchée; faire un travail avec perfection.

**Fil à retarder (donner du)**, loc. Donner beaucoup de soucis et d'embarras.

**Filasse**, s. f. Ligne dormante munie d'un grand nombre d'hameçons.

**Fillette**, s. f. Rouet.

**Fille à cacao**, s. f. Enfant qui recherche la société des filles.

**Fin**, s. f. Territoire de terre d'allusion.

**Fin de môrt (en)**, loc. Sur le point de mourir.

**Flamusse**, s. f. Pain de farine de maïs pétrie avec du lait, et peu volumineux.

**Flan**, s. m. Gâteau recouvert d'une marmelade de courge. La pâte est retroussée sur quatre côtés, de sorte que le gâteau est carré et conserve peu de largeur (20 cm).

**Flangipane**, s. f. Préparation d'amandes pour mettre sur les gâteaux : c'est alors un Pithiviers.

**Flâme**, s. f. Lancette.

**Flau**, s. m. Fléau.

**Flaubée**, s. f. Correction.

**F'mée**, s. m. Fumier.

**F'mère**, s. f. Fumée.

**Fô**, adj. Fou.

**Foie-de-loup**, loc. On dit d'un faux savant : *Il connaît tout, il a mangé du foie de loup.*

**Foin**, s. m. Fouine.

**Fôle**, adj. Folle.

**Fondrée**, s. f. Herbe courte du pré qui forme le fond.

**Fonteni**, s. m. Petite source, griffon de source. 1373.

**Forme**, s. f. Stalle d'église.

**Forson**, s. m. Fourchon, fourche de fer.

**Fossou**, s. m. Pioche large et légère.

**Fou (chien)**. Chien enragé.

**Foudras**, s. m. Enfant remuant.

**Fouère**. s. m. Foire.

**Fougne**, s. m. Foëne.

**Fougniei**, v. 1<sup>o</sup> Respirer avec ostentation; 2<sup>o</sup> faire des recherches à l'aide de l'odorat; 3<sup>o</sup> chercher indiscrètement.

**Fouinei**, v. Manquer de courage.

**Fouire**, s. f. Dévoisement.

**Fouiroux**, adj. 1<sup>o</sup> qui a la diarrhée; 2<sup>o</sup> pingre : *parrain fouiroux*, *marraine fouirouse* qui ne jettent pas assez de dragées.

**Founote**, s. f. Niche pratiquée dans l'épaisseur du mur de la cheminée et qui servait autrefois à entreposer le briquet, l'amadou, etc.

**Four (faire au)**, loc. Faire le pain.

**Fourcasse**, adj. Turbulent, mauvais sujet. Pénible souvenir du marquis de Forkas, chef des Hongrois en 1636.

**Fourche (à la fourche, au râteau)**, loc. Pour certains prés indivis, les co-propriétaires se partagent la récolte fauchée et fanée. Ces propriétés deviennent de plus en plus rares.

**Frayau**, s. m. Banc de poisson en frai, et, par analogie, toute agglomération animale ou humaine très dense.

**Freid**, s. m. Froid.

**Fregon**, adj. Turbulent.

**Fregonneure**, s. f. Perche ou tige de fer pour attiser le feu.

**Fregonnei**, v. Tourmenter le feu, l'attiser.

**Fremi**, s. m. Fourmi.

**Fresillon**, s. m. Troëne (*ligustrum*).

**Fricassée**, s. m. Tripes.

**Fricasson**, s. m. Restes de viande qu'on fait cuire dans la poêle.

**Fricotei**, v. Faire des gains illicites. Les soldats disent *faire du fourbi*.

**Frigolei**, v. Faire griller. Ne se dit qu'en parlant des châtaignes.

**Frigolot**, adj. Tout chaud, sortant de la poêle.

**Frigousse**, s. f. Fricot.

**Frillei**, v. Brûler les poils.

**Frillette**, s. f. Pyrosis.

**Prime**, s. f. Blague. *Pou la prime* : pour se moquer.

**Frimousse**, s. f. Figure (en mauvaise part).

## GAU

**Fripouille**, s. f. Vaurien.  
**Frison**, s. m. Copeaux de menuisier.  
**Frisquet**, s. m. Froid vif, mais léger, sec. *Il fait frisquet* : il fait un froid léger, agréable.  
**Frite**, s. m. Faite (freste, 1373)  
**Fromageot**, s. m. Mauve (*malva rotundi folia*).  
**Fromentin**, adj. Couleur du froment. *Un bœuf fromentin, une vache fromentine*. C'est la robe particulière à la race féminine.  
**Fronche**, s. f. Pièce de bois pres-

## GLO

que verticale qui sert d'une planche latérale d'un char.  
**Frottei** (Viens donc) Provocation.  
**Frouillei**, v. Frauder, tricher.  
**Fruitier**, s. m. Fabricant de cages pour une société.  
**Fruitière**, s. f. Fromager.  
**Fusil-de-toile**, s. m. Sourdiant.  
**Fuyard** (pigeon), adj. Fugace.  
**Fauchée**, s. f. Manche de

## G

**Gadrouillei**, v. Patauger dans la boue ; même signification que garougouiller.  
**Gaille**, s. f. Truie.  
**Galbordei**, v. Détériorer les objets qu'on possède ; ne pas les entretenir en bon état.  
**Gâle**, s. f. Impertigo du cuir chevelu chez les enfants.  
**Galine**, s. f. Bouchon sur lequel on pose les sous au jeu de ce nom.  
**Galinei**, v. S'équilibrer.  
**Galvaudei**, v. Se débaucher.  
**Gamourot**, s. m. Algue de rivière.  
**Ganifle**, s. m. Canif.  
**Gareau**, s. m. Ondée de pluie.  
**Gareillei**, v. Gêner, empêcher d'agir : *La pluie nous a gareillei*.  
**Gargouillon**, s. m. Insecte qui se forme dans certains légumes : pois, fèves, lentilles.  
**Garguelot**, s. m. Gorge.  
**Garlet**, s. m. Etui à aiguilles.  
**Garlotei**, v. Entrelacer des brins pour en faire une corde ; — garnir un objet avec du fil, de la ficelle, en spirales serrées.  
**Gatillots**, s. m. pl. Chatouillements.  
**Gaude**, s. f. pl. Maïs séché au four ; bouillie faite avec de la farine de gaudes.  
**Gaudron**, s. m. Goudron.  
**Gaudronei**, v. Goudronner.  
**Gaugei** (se), v. Se salir de boue.  
**Gaillard**, s. m. Débauché. D'après M. Luchaire, on appelait Go-

liards les étudiants étrangers à l'Université de Paris sous Auguste.  
**Gaumei**, v. Souffrir d'une maladie latente. On dit de même d'une maladie.  
**Gaume**, s. m. Nénuphar.  
**Gaune**, adj. Vêtu d'une tunique.  
**Gaupe**, s. f. Femme de mauvaise vie.  
**Gavouillei**, v. Glisser dans une traversure : *y gavouille* : il y a de la traversure.  
**Genços**, s. pl. Agacement des cives. *Faire les genços* : quereller quelqu'un en lui montrant qu'il n'aura pas.  
**Gene**, s. f. Marc de raisin.  
**Gevrun**, s. m. Givre.  
**Gigounai**, v. Agiter par sautoir un objet attaché.  
**Ginguei**, v. Sauter, s'amuser.  
**Gisier**, s. m. Jabot des oiseaux.  
**Glairon**, s. m. Ferme. Ne plus que pour désigner le *des Vulpes* ou Fruitière 1373 *Gleyron*.  
**Glandre**, s. f. Glande.  
**Gleu**, s. m. Paille de seigle triée, bien droite.  
**Glinglin**, s. m. L'auriculaire.  
**Gloria**, s. m. Eau-de-vie mélangée dans son café. *Prendre la Gloria* : prendre une tasse additionnée d'eau-de-vie.



**Go (de)**, loc. Facilement. *Entrer tout de go* implique toujours une ouverture. On passe *tout de go* par une large porte ; un verre de vin descend *tout de go* dans un estomac ; un couteau bien affilé entre *tout de go* dans la viande.

**Gobelotei**, v. Courir les cabarets.

**Gobergei (se)**, v. Se régaler.

**Gobille**, s. f. Noix de galle ; petite bille.

**Godaille-bon-temps**, s. m. Paresseux et débauché.

**Godelureau**, s. m. Faquin.

**Gogno**, s. m. Petit cochon ; terme affectueux donné à un enfant.

**Gogo (à)**, loc. A discrétion.

**Goguenettes**, s. f. pl. Plaisanteries, sornettes.

**Gomiau**, s. m. Bouillie à mettre sur les gâteaux.

**Gonelle**, s. f. Poupée.

**Gonfle**, s. f. Cornemuse.

**Goul**, s. m. Grande serpe avec un long manche pour tailler les buissons. On l'appelle aussi vôte.

**Gouilla**, s. m. Flaque de boue.

**Gouillan**, s. m. Qui mène une vie déréglée.

**Goulée**, s. f. Bouchée.

**Goulerot**, s. m. Passage étroit par où l'eau passe d'une rivière dans une morte ou mare. Goulot.

**Gourgandine**, s. f. Femme de mauvaise vie.

**Gouri**, s. m. Goret.

**Gourmes**, s. f. pl. Impétigo du visage chez les enfants.

**Gouizotte**, s. f. Petite serpe.

**Grappe**, s. f. Crochet à quatre dents, qui, attaché à l'extrémité d'une corde sert uniquement à retirer les seaux restés au fond des puits.

**Grappe (porter à la)**, loc. Deux personnes en se tenant par les mains forment avec leurs bras une civière où l'on peut porter un lourd fardeau.

**Grappin**, s. m. Grande fourchette à deux dents qui servait à attiser le feu.

**Gratte**, s. f. Gale.

**Grattons**, s. m. pl. Cretons.

**Gravalon**, s. m. Gros frêlon.

**Gravuchel**, v. Grimper.

**Grebe**, s. f. Grosse buche de bois noueuse.

**Gremalou**, adj. Grumeleux.

**Gremeau**, s. m. Noyau, — et cer-

taines semences telles que celles de courge.

**Grenadier (tirer au)**, loc. Jouer quelqu'un.

**Grenouillei**, v. Pêcher aux grenouilles ; courir les cabarets.

**Grenouillou**, s. m. Mauvais pêcheur.

**Greme**, s. f. Grains de raisin.

**Grevei**, v. Etre pénible, *y m'greve* : ça m'est pénible.

**Griblette**, s. f. Tranche mince de pomme de terre qu'on fait griller sur le fourneau.

**Grignei des dents**, loc. Montrer les dents par colère.

**Grigou**, s. m. Avare, usurier.

**Grillotte**, s. f. Espèce de petite prune.

**Grimont**, s. m. Chiendent. (*tritium repens*).

**Gringuenotei**, v. Produire un bruit léger.

**Grispine**, s. f. Petite fille espiègle.

**Grôlei**, v. Secouer. (Ce mot se trouve dans Molière).

**Gros**, adv. Beaucoup. *Al ot gros riche ; al a gros d'champs*.

**Grosei (se)**, v. Se plaindre. Mahaut de Chausin, dans un acte de 1313 dit que les habitants de Chausin se *grosaient* d'elle. Ce mot n'est plus employé à Chausin. Dans quelques villages des environs, on dit encore *se greusei* pour se plaindre.

**Groutei**, v. Bercer.

**Gru-llei** (mouillez ll), v. Trembler, *gru-llei la fièvre*.

**Gru-llet** (mouillez ll), s. m. Grelot et grillon ; — perche terminée par une tige de fer munie d'anneaux qui sert à déloger le poisson.

**Grus**, s. m. pl. Gruaux.

**Gryau**, s. m. Seau.

**Gryalot**, s. m. Petit seau.

**Gueillot**, s. m. Morceau de bois que l'on attache au cou d'un animal et qui, pendant entre ses pattes, l'empêche de courir.

**Guerdon**, s. m. Couverture du lit.

**Gue-rlu** (séparez gue), s. m. Homme de rien.

**Guettei**, v. Regarder. *A me guette*, il me regarde. — *Guettez-le*, regardez-le. *Guettei-me c'qui*, regardez ceci.

**Gueugniei**, v. S'attarder à ne rien faire. Tarder.

## ILL

**Gueule** (à gueule que veux-tu), loc. A discrétion et de bonnes choses à manger.  
**Gugne**, s. f. Gros morceau de pain ou de comestible quelconque.  
**Guignâ**, s. m. Qui regarde de travers.  
**Guille**, s. f. Excrément dur et menu de la chèvre, du lapin, etc.

## IOT

**Guilledou** (courir le), loc. baucher avec les femmes.  
**Guillevaudei**, v. Se pro intempestivement, par fatise.  
**Guimbarde**, s. f. Petit instr de musique qui n'est plus en Grosse voiture.  
**Gy**, s. m. Gypse.

## H

**Habillei-de-soie**, s. m. Porc.  
**Hachon**, s. m. Hache à main.  
**Hâle-de-mars**, s. m. Sécheresse habituelle à cette époque.  
**Harche**, s. m. Herse.  
**Harchei**, v. Herser.  
**Hardie**, interj. Allons, courage.  
**Hâron**, s. m. Héron.  
**Harpi**, s. m. Harpon.  
**Hauturot**, s. m. Petite élévation.  
**Heirusson**, s. m. Hérisson.  
**Homme-rapondu**, s. m. Jeu. Une personne se plaçant sur les épaules d'une autre de manière à ce

que ses deux jambes pende la poitrine de celle-ci, prod *homme rapondu*, c'est-à-dire hommes bout à bout (V. *rapo*)  
**Honnête**, adj. Poli.  
**Herbe-du-grand-consul**, Grande consoude (*symph*)  
**Honnêteté (faire)**, loc. O boire et à manger aux visites  
**Houme**, s. m. Homme.  
**Hûe-hûerô** ! Interj. A droite *ro* est le contraire de *dia* ! che. *Hue* ! s'emploie aussi dire simplement : *Allez* !

## I

**I**, pr. **Il** (impersonnel). **I ple** : il pleut. — Il signifie aussi ceci, cela *J'i crei* : je le crois.  
**Iaude**, s. m. Claude.  
**Iaudines**, s. f. pl. Malaises des femmes à la ménopause.  
**Iette**, s. f. Petit placard.  
**Ignonoent**, adj. Innocent, faible d'esprit.  
**Iki**, adv. Ici. — **C't iki**, celui-ci.  
**Ilâ**, ad. Là-bas. — **C't ilâ**, celui-là.  
**Illon**, s. m. Petite ile, îlot.  
**In-baguette**, s. f. Ligne de nuit composée d'un fil peu long muni d'un hameçon amorcé d'un poisson vivant ; l'autre extrémité du

fil est attachée à un petit paq joncs ; le tout est jeté le soir une eau dormante ; le poisson mort s'enfuit en traînant le de joncs jusqu'à ce que soit arrêté par un obstacle ; tin on lève la ligne.  
**Imparfait**, adj. Mauvais sujet  
**Indifférent (pas)**, adj. Apble.  
**Indique**, s. f. Bleu à azalinge.  
**Iot**, loc. C'est.  
**Iôtre**, adj. pos. Leur.  
**Ioti qu'oui**, loc. Dans les jeux enfants, *est-ce prêt ? est-ce*

J

avarder.  
ard des insectes. Au  
*un bon jâcin* : crier  
ser des cris aigus.

Hyacinthe.  
eal.  
elé.  
Se tacher par l'hu-

Qui a les jambes  
t aussi : *avoir les*  
*inches de veste*.

beraie.  
n. Zizanie des cé-

user avec volubilité.  
ud coulant.  
etite seringue faite  
ceau de branche de  
n a enlevé la maille.

**Jiolei**, v. Envoyer de l'eau par petits  
jets. — Sauter vivement : un pois-  
son *jicle* à la surface de l'eau ; un  
oiseau *jicle* quand il vous échappe  
de la main.

**Jivale**, s. f. Javelle.

**J'ment**, s. f. Jument.

**Joquei**, v. Bégayer.

**Josei**, s. m. Joseph.

**Josette**, s. f. Joséphine.

**Jou (à)**, loc. Perché sur le juchoir.

**Jouchou**, s. m. Juchoir.

**Journal** ou **journau**, s. m. Mesure  
agraire de 36 ares environ, de 48  
ares en 1373 ; — il s'écrivait alors  
journaul.

**Juda** se voit dans la lune avec son  
fagot d'épines.

**Ju-illet** (mouillez il). Juillet.

**Jun**, s. m. Juin.

L

nom féminin est tou-  
de l'article *la* : *La*  
Fanny.

m. Cultivateur. *La*  
*est la fête des la-*

liquide répandu. Un  
g est une mare de

lारेix de différentes

**tia**, s. f. Petit-lait.

Gorgée.

de pou.

m. Un cochon.

f. Mésange jaune.

c. Tout ouvert.

Soupirail de cave.

terj. Hélas. — Excla-

équente dans toute la

é. *Lâ mouei, mes*

! se prononce d'une

i, et alors.

**Lavure**, s. f. Breuvage composé  
d'eau de son, etc., pour la nourri-  
ture du bétail.

**Lée**, pr. Elle.

**Leiohe**, s. f. Petite tranche.

**Leue**, s. f. Ivraie (*lolium temulen-*  
*tum*).

**Leurre**, s. f. Belette. Au figuré,  
rusé. — *Petite leurre*, petite ru-  
sée !

**Levée**, s. f. Digue. On donne aussi  
le nom de *levée* au chemin circu-  
laire qui existe en dehors des fossés  
d'enceinte de Chaussin.

**Lexandre**, s. m. Alexandre.

**Lexis**, s. m. Alexis.

**Li**, pr. Lui. *A li dit* : il lui dit ; —  
*a li a dit* : il lui a dit.

**Lice**, s. f. Perche mobile engagée  
horizontalement sur des poteaux  
pour servir de barrière.

**Lichei**, v. Glisser.

**Lichei**, v. Manger ; on dit aussi  
*relichei*.

## MAL

**Licherote**, s. f. Glissade ; endroit sur lequel les enfants se glissent.  
**Lignot**, adj. Doux au toucher. Les jeunes filles ont les joues *lignotes*.  
**Liteau**, s. m. Règle de bois sur laquelle glisse un tiroir.  
**Loiohei**, v. Lécher.  
**Loin**, s. m. Lien.  
**Long (au)**, prép. Auprès. *Au long* de la maison : — *au long* du crot : près de la maison, près du creux.  
**Longe**, adj. Longue.  
**Longe de voiture**, s. f. Pièce de bois qui relie les deux trains d'une voiture.  
**Loquet**, s. m. Hoquet.  
**Lordot**, s. m. Vertige.  
**Loriot**, s. m. Oiseau. *Chantei c'ment un loriot* : chanter agréablement.  
**Loup-y-es-tu**. (Jeu enfantin). Le boudot, celui qui remplit le rôle du loup, se place, la figure tournée contre un arbre ou contre un mur ; ses partenaires, placés à un but,

## MAR

s'avaucent en disant : « *P nons-nous le long du bois dant que le loup n'y est pas. y es-tu ?* » Le loup répond d non. Les autres recommencent s'approchant de plus en plus lorsque le loup pense qu'il suffisamment près, il répond « *Oui !* », se retourne et donne boudot à celui qu'il peut trouver avant qu'il soit retourné à son tour.  
**Loup-veirou**, s. m. Loup-gar.  
**L'su ou Lissu**, s. m. Eau couvrive.  
**Lu**, pr. Lui. *I ot lu* : C'est lui.  
**Luméro**, s. m. Numéro.  
**Lnnette**, s. f. Linot.  
**Lure**, v. Luire.  
**Lurette (y a belle)**, loc. longtemps.  
**Lustuberlu**, adj. Ecervelé.  
**Luza**, s. m. Lézard, et par extension petite langue.  
**Luzotte**, s. f. Espèce de gessière.

## M

**Mâchefer**, s. m. Paille de fer ; gravier ferrugineux congloméré.  
**Mâchuron**, s. m. Tache noire.  
**Mac'vin**, s. m. Vin cuit.  
**Magnin**, s. m. Chaudronnier ambulante ; — brouillard qui est censé produire la maladie de la vigne ou des pommes de terre.  
**Maille**, s. m. Câble pour le passage d'un bac.  
**Mâillei**, v. Tordre. — On mâille plusieurs cordelettes pour en faire une grosse, — *une mâille*.  
**Main-chaude**, s. f. Jeu de la savate.  
**Mairerie**, s. f. Mairie.  
**Maitre (aller à...)**, loc. Se placer comme domestique.  
**Malbrou**, s. m. Lourd chariot à à larges jantes.  
**Mal du petit Jésus ; quand il est passé, ou n'y pense plus**. Accouchement.  
**Mâle**, is. m. Tige de chanvre qui porte la graine.  
**Malin, maline**, adj. Méchant, méchante.

**Malsausse**, s. m. Saule Mau.  
**Man**, s. m. Gésier des oiseaux.  
**Marichau et meirichau**, Maréchal.  
**Margalou**, s. m. Contrehaute. Autrefois *margandier*. Un chemin porte encore le nom *Chemin des Margandier* ou min des Fées. Il faisait comquer Dole à Bellevue par le sin.  
**Margoulette**, s. f. Le gosier.  
**Mariei**, v. Terme de manège. Lorsque, sur la foire, le vendeur demande un prix plus élevé, le demandeur offre un inférieur, mais encore trop et n'insiste pas. Le vendeur est naïf, s'en réfère à ce qui maintient. (Sa bête est malade). Lorsque la foire est à peu près terminée, qu'il ne se présente d'acheteurs, le premier demandeur envoie un compère qui achète la bête à un prix très inférieur.

**Mariénée**, s. f. Milieu du jour. Ne se dit qu'au sujet des vaches qui vont à la pâture ; quand on les ramène avant midi, on dit qu'elles reviennent *en mariénée* ; elles retournent aux champs dans l'après-dîner.

**Marmusei**, v. Murmurer : « *On marmuse que...* » : il se dit clandestinement que...

**Masque**, s. m. Toute personne déguisée à l'occasion des jours gras, même non masquée ; on dit aussi un *carnaval*.

**Mâts**, s. m. Pièces de bois qui soutiennent les fûts dans une cave.

**Mataflan**, s. m. Crêpe un peu épaisse ; — **flan**, **flamusse**, **flangipane** et **mataflan** : quatre expressions pour rendre l'idée de gâteau.

**Mate**, s. f. Meule de foin ou de paille.

**Mate**, s. f., adj. 1, Un peu tiède ; — 2, moite, un peu humide ; — 3, enfin flétri, un peu usé.

**Mâtin** ! interj. Juron très employé. *Sacré mâtin* !

**Maton**, s. m. Tourteau.

**Matra**, s. m. Fumier.

**Mau**, s. m. Mal.

**Manchaud-Maufred**, s. m. Celui qui se plaint de tout : et du chaud et du froid.

**Maucontent**, adj. Mécontent.

**Mau-de-saint**, s. m. Maladie portant le nom d'un saint : *danse de saint Guy*, — de *saint Marcou*, — et qui guérit par l'intercession du saint.

**Mau-endurant**, adj. D'un commerce difficile.

**Meix**, s. m. Clos contigu à la maison.

**Meichant**, adj. Souffreteux, malade.

**Meillot**, s. m. Maillet. Ce mot ne s'emploie que dans un jeu de mère avec son jeune enfant. La manman chante un air quelconque, et à la fin de chaque couplet, elle frappe de la main sur la tête du bébé en disant toi meillot — l'enfant suit le rythme avec attention, et cache sa tête en riant dans le sein de sa mère quand le coup doit le frapper.

**Mémé**, s. f. **Pépé**, s. m. Grand' mère, grand-père.

**Menterie**, s. f. Mensonge.

**Merlusine (la)**, s. f. C'est la fée Mélusine ; la Merlusine est au fond des puits ; elle fait tomber dans l'eau les enfants qui se penchent sur les margelles ou qui s'approchent des rivières.

**Mès-d'heu**, adv. Dorenavant.

**Mès-hui**, adv. Jusqu'à ce jour.

**Mesure**, s. f. Actuellement on désigne ainsi le double-décalitre. Avant la Révolution, la mesure de Chaussin équivalait à 19 litres 50. La double mesure s'appelait *Emine* ; la demi-mesure *Quarteranche*. Les douze mesures formaient le *Bichet*. La mesure de terre valait à peu près 6 ares. L'émine a donné le nom à l'éminage, droit sur les grains.

**Meûre**, s. f. Saumure.

**Meûr**, adj. Mûr.

**Meûrette**, s. f. Poisson cuit au vin ; espèce de matelotte.

**Meûri**, v. Mûrir.

**Miânei**, v. Miauler.

**Mianche**, s. f. Femme peu active.

**Miarle**, s. m. Merle.

**Michot**, s. m. Petite miche de pain.

**Miguei**, v. Regarder avec admiration.

**Mignot (Parlei)** : Zézayer. Le zézaïement est très commun à Chaussin.

**Millat**, s. m. Pâtisserie faite d'œufs, de lait sucré, farine, et cuite au feu.

**Millassière**, s. f. Plat à faire cuire le millat.

**Miot**, adj. Muet.

**Minon**, s. m. Chaton de saule, de noisetier, etc. en floraison.

**Mise**, s. f. Petite corde tressée à la main que l'on met à l'extrémité de la mèche du fouet.

**Misou**, s. m. Partenaire.

**Mites**, s. f. pl. Mitaines ; gants qui laissent à découvert l'extrémité des doigts.

**M'lin**, s. m. Moulin.

**Môlot (ouseniei...)**, s. m. Celui qui s'occupe intempestivement de la cuisine. La cuisinière impatientée lui dit alors d'*aller commander au four*.

**Mondeure**, s. f. Délivrance des animaux.

**Montagnon**, s. m. Montagnard.

**Môrt** (Quand la môrt i ot, on ne pe pas se guéri) ; expression fataliste.

## ORD

**Morte**, s. f. Mare formée par une rivière ; les *mortes* sont habituellement d'anciens lits de rivières.  
**Mouchou**, adj. Morveux.  
**Mouchrée**, s. m. Mucus du nez.  
**Mouflot**, adj. Mou au toucher. cédant sous le doigt.  
**Mougnon**, s. m. Moignon.  
**Moulin de Ste-Reine** ; quand il ple, n'a pas de graine, loc. Mauvais moulin.  
**Moulin (temps...)**, adj. Temps pluvieux qui détrempe les routes.  
**Moulot**, adj. Mou, mollet.  
**Mounin**, s. m. Mannequin, pître.

## ORV

**Mourée**, s. f. Moraine.  
**Mouron**, s. m. Fruit sauvage (murus fructu).  
**Moussillon**, s. m. Mo.  
**Mourtia**, s. m. Mortier.  
**Moutiau**, s. m. Motte de l'eau.  
**Mouton**, s. m. Ver de l.  
**Moutot**, s. m. Blé sans.  
**Moutte**, s. f. Motte.  
**M'ri**, v. Mourir.  
**Mussant**, s. m. Le cc côté dn soleil *mussant*.  
**Mussei**, adj. Couché.

## N

**Nabot**, adj. Diminutif de bot.  
**Nân-nette** (séparez *Nan*). Annette.  
**Naquei**, v. Eclabousser avec un liquide.  
**Nasei**, v. Rouir, faire macérer dans l'eau : — doigts *naset*, ramollis par un long séjour dans l'eau.  
**Negoille**, s. m. Gros bouton de vêtement.  
**Neige-du-coucou**, s. f. Première neige qui arrive quand le coucou chante.  
**Nèle**, s. f. Nielle (*agrostemma githago*).  
**N'empêche**, loc. Quoi qu'il en soit.  
**Nên-ni**, adj. Non.  
**Neveur**, s. m. Neveu.  
**Neû**, adj. Neuf.  
**Neûe**, s. f. Nuit.  
**Neyei**, v. Noyer.  
**Nez-chat**, adj. Difficile sur la nourriture.

**Niaf**, s. m. Savetier.  
**Niau**, s. m. Œuf qu'on le nid de la poule afin continue à venir y pondre.  
**Niau**, adj. Niais.  
**Niaulerie**, s. f. Niaiserie.  
**Nini**, s. m. Denis.  
**Nionio**, adj. Niais.  
**Niquet**, s. m. Petit som.  
**Noircitude**, s. f. Obscu.  
**Noms (dire des...)** Dou briquets.  
**Nono**, s. m. Antoine.  
**Nouée**, s. m. Noël.  
**Nourain**, s. m. Jeune.  
**Nous... nous deux**, n loc. : tous deux, tous dit aussi : *les deux*, *les* avons été nous promen.  
**Nun**, pr. ind. Personne.

## O

**On**, pr., nous. *On* va travailler : nous allons travailler. Locution très usitée.  
**Or**, s. m, Or, *ôrerie*, ors.  
**Ordon**, s. m. Rang que suit un ouvrier dans le travail des champs.

*Suivre son ordon* : su gne.  
**Orgique**, ad. Scandale.  
**Ormoire**, s. f. Armoire.  
**Ortie-blanche**, s. f. La.  
**Orval**, s. m. Contre-ten

## PAS

**x.** adj. Sujet aux contre-chanceux. La vigne est ture *orvaleuse*.  
**l.** s. m. Oignon.  
**l** interj. Vraiment!  
**le**, s. f. Petite oie.  
**s.** m. Oiseau.  
**, loc.** Où est-ce que ?

## PEU

**Ousse!** interj. Cri pour chasser un porc.  
**Ouvei**, v. Poudre.  
**Ouvri**, v. Ouvrir.  
**Ouvri**, adj. Ouvert. La porte. Ot ouvrie : la porte est ouverte.  
**Ozoré**, adj. Doré.

## P

**re**, s. f. Grand panier à  
**ot**, s. m. Fabricant de pa-  
**bon**, s. m. Salsifis des (*agopogon pratensis*). Les se montrent très friands illes du *pain-flebon*.  
**l'Oiseau**, s. m. Sedum.  
**t**, s. m. Coudre de la  
**lei**, v. Pendre, pendiller.  
**llon**, s. m. Pendillon, mor- étoffe qui pend.  
**s.** m. Pan de chemise.  
**s.** m. Petit enfant, poupon.  
**s**, s. m. pl. Cancans com- s.  
**s**, s. m. Reposoir du Jeudi- u de la Fête-Dieu.  
**..** Par Dieu! Interjection tive.  
**e**, adj. Se dit d'une pro- partager ou partagée, mais te unique au point de vue vitudes et des droit de cha- s co-priétaires ou des cot- tiers (*partant* 1373).  
**lier**, s. m. Un quidam, te qui; — se dit surtout vaive part.  
**ae**, s. m. Tussilage.  
**uin**, prép. Cependant.  
**tôt que**, loc. Aussitôt que.  
**si**, s. m. Passeur; préposé sage d'un bac.  
**.. f.** Affut. Ne s'emploie que bécasse : *passé de la bé-* affut de la bécasse. *Je vais* *isse* : je vais à l'affut de la

**Patache**, s. m. Femme malpro- pre.  
**Patarei**, v. Courir avec bruit.  
**Pate**, s. f. Chiffon.  
**Patée**, s. m. Chiffonnier.  
**Patifou**, adj. Ecervelé.  
**Patin**, s. m. Petit chiffon, guenille.  
**Patiu**, s. m. Trou. N'est plus em- ployé qu'au lieudit *Le Patiu de Raunot*.  
**Pâtiron**, s. m. Potiron.  
**Patoulot**, s. m. Enfant gros et lourd.  
**Patrigotei**, v. Manigancer.  
**Patrouille**, s. f. Femme malpro- pre.  
**Patrouillon**, s. m. Qui se salit dans l'eau.  
**Patvoulei**, v. Voltiger.  
**Pauille**, s. m. Pou.  
**Pauverne** ou **Sauvignon**, s. m. Bourdaine (*rhamnus frangula nerprunæ*).  
**Pe**, féminin **pete**, adj. Laid, laide.  
**Pe** (et...) conj. et. On ne dit jamais et tout seul, mais et **pe** (prononcez l'e).  
**Pée**, s. m. Pis de la vache.  
**Peignei qué qu'un en remon-** tant, loc. Lui faire du mal.  
**Penouille**, s. f. Epis de maïs.  
**Pérou** (couteau...), s. m. Plane.  
**Perlinpinpin**, s. m. Primevère des prés. On l'appelle aussi *gen-* *darme*.  
**Pe-rnalei**, (pron. **pe**), s. m. Epine noire.  
**Pete-fin**, loc. Faire pete-fin d'un objet, c'est le détériorer.  
**Petiot**, adj. Petit.  
**Peûri**, adj. Pourri.  
**Peusse**, s. f. Toux.

**Piaillei**, v. Crier d'une voix aiguë.

**Plau**, s. f. Peau.

**Picaillons**, s. m. Ne s'emploie qu'au pluriel pour désigner des pièces de monnaie, de l'argent.

**Picot**, s. m. Piquant, épine.

**Picotin (gagner son...)**, loc. Se rouler sur le dos.

**Pie**, s. f. Territoire de culture ; *pie des blés*, partie cultivée en blé ; sole de terre.

**Pièrsi**, s. m. Persil.

**Pigei**, v. Piétiner. On pige la terre glaise pour en faire des carreaux.

**Pignâ**, s. m. Peigneur de chanvre.

**Pigne**, s. m. Peigne.

**Pignei**, v. Peigne.

**Pillochei**, v. Manger en choisissant tous les morceaux.

**Pincos**, s. f. Pincettes.

**Pinei**, v. Rendre avec la bouche des sons aigus et légers. Les petits oiseaux *pinent*.

**Pingôle**, s. f. La pingôle est une bascule destinée à tirer l'eau des puits ; elle ne peut convenir qu'à des puits peu profonds : six à sept mètres au plus. Pour un puits de six mètres, elle se compose d'une forte poutre, d'à peu près six mètres de haut, établie solidement à trois mètres du puits et se terminant en fourche à son extrémité supérieure ; dans cette fourche joue une autre poutre transversale à l'aide d'une forte cheville de fer dont elle est traversée vers son milieu. La portion correspondante au puits a quatre mètres et va en s'amincissant. L'autre partie est au contraire volumineuse ou chargée d'un poids, et peut être plus ou moins longue. La première est munie à son extrémité d'un anneau en fer auquel est adaptée une perche de la grosseur du poignet, terminée par une porte mousqueton où s'accroche le sceau. En tirant sur la perche, le seau descend avec elle, se remplit, et lorsqu'on n'agit plus sur la perche, le seau remonte jusqu'au niveau de la margelle.

**Pioncei**, v. Dormir profondément.

**Pipolé**, adj. Tacheté. — En parlant du pelage des animaux.

**Pipou**, s. m. Renoncule rampante. On l'appelle aussi *bassin d'enfer*.

**Pique-du-jour**, s. f. Pointe du jour, l'aurore.

**Piquei**, v. Tinter une cloche.

**Pire**, ad. comp. Pis.

**Pitou**, s. m. 1° Putois ; 2° mucus concrété du nez.

**Plaît-il ?**, loc. Façon polie de faire répéter ce qu'on n'a pas bien entendu.

**Planche**, s. f. Petit ponceau sur un sentier.

*Quant il pleut le dimanche,  
L'eau enlève ponts et planches.*

**Plateau**, s. m. Planche épaisse et longue.

**Platine**, s. f. Plaque de fer ou de fonte qui revêt le contre-cœur de la cheminée. Derrière la platine, dans la chambre correspondante il y a un placard qui sert d'étuve et est appelé aussi *platine*. (Voir à ce sujet le *Journal Officiel* du 12 avril 1901. — Congrès des Sociétés savantes de Paris et des Départements, section d'archéologie). « M. L. Germain appelle l'attention du Congrès sur les plaques de foyer en fonte désignées sous le nom de *taques*. L'une des plus belles collections qui aient été formées est celle du musée lorrain à Nancy, qui n'a de rivale que la collection particulière formée par feu M. Metz aux forges d'Eich, près de Luxembourg. On a cru longtemps que toutes ces plaques étaient destinées à être placées au fond de l'âtre, mais M. Léon Germain a fait remarquer que beaucoup de ces plaques, très minces, offrent sur les côtés quatre échancrures qui indiquent que ces plaques ornaient des poêles. Un autre groupe de plaques comprend celles qui, généralement ornées de sujets héraldiques, étaient placées de façon à présenter le revers uni à la flamme. Sur toute l'étendue de la plaque, le mur était interrompu ; la *taque* seule le fermait, et c'était à travers cette paroi très mince que le feu chauffait la salle située de l'autre côté. M. L. Germain a constaté cette disposition dans une maison de Hollenfels (Luxembourg). »

A Chaussin, les platines encore en place ont toutes leur face ornée. Elles étaient généralement disposées de manière à chauffer deux chambres, nous connaissons un grand nombre de ces platines



## QUA

ette disposition, à Chaussin,  
Champdivers, Seligny, etc.  
s. m. Emplâtre.  
**q**, s. f. Prunelles.  
s. f. Pluie.  
**e-crapaud**, s. f. Ondée  
par un ciel ensoleillé.  
(**se**), Se désoler quand on  
ade comme si l'on assistait  
opre enterrement.  
**l**, v. Pleuvoir légèrement.  
v. (pron. *ple*). Pleuvoir.  
v. Plier.  
n. Pièce de bois affranchie  
(1373).  
v. Peler. On *plume* tout à  
n : les pommes, les poires,  
ons, les carottes, etc.  
lj. Interdit, penaud.  
m. Chambre principale  
itation.  
n. Brin ; — poil : *poi fou-*  
follet.  
s. f. Poix.  
v. Poisser. *La terre grasse*  
*es pieds*.  
**q-bon-Dieu**, s. f. Fruit  
épine.  
s. m. Gesse tubéreuse,  
is-tuberosus).  
s. f. Poulie. (Terrier de  
**q**, s. f. Pommette, mâche.  
**q**, v. Fouiller les côtes de  
isin avec son coude, ses  
C'est le *fodere costas*  
e.  
s. m. Peuplier.  
s. f. Soupe. *Faire la po-*  
uire la cuisine.  
s. m. Port, gué, bac ; —  
l, 1373.

## PUR

**Porte-cheni**, s. m. Boîte à ordu-  
res.  
**Postume**, s. m. Pus.  
**Potet**, s. m. Encrier.  
**Pou**, prép. Pour, par. **Pou lu** :  
pour lui ; — *pou les champs* : par  
les champs.  
**Poudreï**, v. Répandre en poussière.  
**Poudreilleï**, v. Diminutif de pou-  
dreï.  
**Pou-d'su-d'lait**, s. m. Crème lé-  
gère.  
**Pouei** ou **poige**, s. f. Poix.  
**Pougnel**, s. f. Poignée.  
**Pouih!** interj. Fi!  
**Pouits**, s. m. Puits.  
**Pouits Baudot**. — Puits dont on  
menaçait les enfants malpropres.  
Les poux les tireraient par les che-  
veux jusqu'au pouits Baudot et les  
y précipiteraient. Maintenant que  
la vermine a disparu, on ne parle  
plus du pouits Baudot.  
**Pouro**, s. m. Poireau.  
**Poussiei**, s. m. Poussière.  
**Poutot**, s. m. Petit pot.  
**Presse**, s. f. Levier en fer ou en  
bois.  
**Prôgeï**, v. Paraître davantage, aug-  
menter de volume.  
**Prou**, adv. Assez. Tant que *prou* :  
tant que plus, beaucoup, à dis-  
crétion.  
**Pu-ll** (mouillez ll), s. m. Peuplier,  
**puye** 1373.  
**Pulmonie**, s. f. Pneumonie.  
**Purant**, adj. Mouillé complète-  
ment *purant* d'eau ; — *purant*  
de sueur.  
**Purésie**, s. f. Pleurésie.  
**Purote** (en...), loc. En bras de che-  
mise.

## Q

le...) loc. adv. De côté. *Re-*  
*de quart*, regarder de tra-  
n-coin (de...), loc. Dia-  
nent.  
**ne (pomme...)**, s. f. Pour  
ne pomme quartaine, on  
de la manière suivante :  
de la queue, on fait une in-  
perpendiculaire, allant jus-

qu'au milieu de la pomme. Du  
côté de la râfle, on fait une se-  
conde incision perpendiculaire à la  
première et prolongée également  
jusqu'au milieu de la pomme. On  
réunit, par une section prolongée  
aussi jusqu'au centre, deux des in-  
sions d'un côté, et, par une autre  
section, deux des incisions du côté  
opposé. On obtient ainsi deux moi-

## RAN

tiés de pomme qui s'emboîtent, qu'on peut séparer, et qui, réunies, se tiennent d'un seul bloc.  
**Que**, pr. rel. **Qui** : *Vous que venez* : Vous qui venez.  
**Quequete**, s. f. Bouillie pour les enfants. C'est dans la p'tiote *coquelle* qu'on fait la *quequete* pour le p'tiot *pâpon*.  
**Que rsignôle** (séparez que), s. f. Cartilage.  
**Quenouille** (**Avoir de l'œuvre à sa...**). Avoir affaire pour longtemps. On dit aussi : *avoir du fil à retordre*.

## RAV

**Queue-de-oasse**, s. f. To la grenouille et du crapaud  
**Queusse**, s. f. Cuisse.  
**Quincabri**, s. m. Oiseau naire. Promettre un nid cabris, c'est se moquer d qui croit à cette promesse.  
**Qu'neillot**, adj. Tatillon.  
**Quoi** (de...) ! Interjection çante.  
**Quoi c'que i ot ?** Loc. intensive. Qu'est-ce que c'est ?  
**Quoue**, s. f. Queue.  
**Quoue-au-loup**, loc. Qu leu.

## R

**Rabasse**, s. f. Grosse pluie de courte durée.  
**Rafistolei**, v. Raccommoder.  
**Rafriquei** (**se**), v. Se réjouir d'avance.  
**Rafriquei** (**se**), v. Se parer.  
**Rafu**, s. m. Grand bruit, tapage.  
**Ragouei**, v. Rassasier.  
**Ragougnasse**, s. f. Mauvais ragoût.  
**Raïde** (**marchei...**), loc. Aller vivement.  
**Rainette**, s. f. Espèce de crécelle faite d'un goulot de bouteille cassée près de son extrémité ; on adapte à l'extrémité lisse un morceau de parchemin maintenu par une ficelle serrée derrière l'anneau du goulot. Le parchemin est percé de quatre trous par lesquels passent deux brins de crin qui forment ainsi deux anses qu'on réunit en une boucle dans laquelle on fait passer un petit manche en bois. En agitant le manche, le goulot tourne en produisant un bruit suffisamment désagréable.  
**Raisons** (**dire de mauvaises...**), loc. Injurier.  
**Ramona**, s. m. Ramonneur.  
**Rampichotei** (**se**), v. Regagner peu à peu ce qu'on a perdu au jeu.  
**Rampôt**, loc. Egalité de points au jeu ; — partie à recommencer ; — nouvel enjeu à remettre dans le *pot*.  
**Ran**, adv. Rien.

**Ràn**, nom propre. Rahon, voisin de Chaussin.  
**Rancot**, s. m. Râle.  
**Ranfraichir**, v. Rafratchi  
**Râpoire**, s. f. Râpe.  
**Rapondre**, v. Réunir bout  
**Raponce**, s. f. Ajoutage, r  
**Rappe**, s. f. Endroit cou broussailles. 1373. *Reppe*.  
**Rappeler quelqu'un**, loc. voquer. *Rappeler* à la lu *rappeler* au sabre.  
**Rapport à**, loc. Par consi pour.  
**Râsure**, s. f. Partie de la de mais touchant le fond marmite et qui est lég grillée : c'est le morceau  
**Rate**, s. f. Souris, mulot ; petit rongeur.  
**Ratei**, v. Prendre des sou bon chat *rate* bien.  
**Rate-voûlue**, s. f. Chauve  
**Ratote**, s. f. Petite dent ; — enfantin).  
**Ratussei**, v. Faire un sem travail.  
**Ravaches**, s. f. pl. Fanes mes de terre.  
**Ravâtlei**, s. Se donner du ment en occupations inutil  
**Ravaudei**, v. Marchander çon exagérée.  
**Ravonnée**, s. f. Ravonnée *sinapis arvensis* ; — r blanche, *raphanus*.

**Ravot**, s. m. Silo de raves, de bet-teraves ou de pommes de terre.  
**R'brisel**, v. Donner le second coup de charrue ; le premier s'appelle *rompre* ; le troisième *r'tréseyei*.  
**R'dos**, s. m. Les première et dernière planches sciées sur une bille.  
**R'diatei**, vr Reconduire à coups de fouet.  
**Rebi**, adj. Desséché par la cuisson.  
**Reibouli**, adj. Bouilli outre mesure.  
**Reichaquoi**, v. Attraper au passage quelque chose qui tombe ou qu'on jette.  
**Reichaude (couchei à la...)**. Coucher dans un lit qui n'a pas été remis en ordre.  
**Reicoutei (se)**, v. Se défier, être aux écoutes.  
**Reicuron**, s. m. Torchon.  
**Reigusei**, v. Aiguiser.  
**Reigusou**, s. m. Rémouleur.  
**Reimalai les yeux**, loc. Les ouvrir largement.  
**Rein**, s. m. Branche de bois.  
**Reintri**, adj. Fané, flétri. Se dit surtout en parlant des fruits ou de la peau du visage. Avoir une peau *reintrie*, c'est-à-dire ridée, les pommes sont *reintries* à l'arrière-saison.  
**Reiparmeï**, v. Faire économie, épargner.  
**Reipété**, adj. Réputé.  
**Reiquènei**, v. Hennir.  
**Reisauter**, v. Sursauter.  
**Reitroïoir**, v. Rétrécir.  
**Reisu**, adj. A demi-sec.  
**Rembrassei**, v. Embrasser.  
**Remburei**, v. Remplacer dans un vase le manquant d'un liquide. On *rembure* la soupe en y ajoutant de l'eau.  
**Rempirel**, v. Empirer.  
**Rencâsei**, v. Râler.  
**Renfort**, s. m. Continuation de la fête le dimanche suivant.  
**Rentère**, s. f. Revenu en nature d'un champ.  
**Renviei**, v. Recommencer en parlant d'écoulement. Le sang se *renvie* quand une hémorragie recommence.  
**Reprin**, s. m. Seconde farine.  
**Requinguei (se)**, v. Affecter l'élégance.  
**Retraite**, s. f. Chemin rural.  
**Reuche**, s. f. Ruche.

**Reue (faire la...)** Boudier, faire mauvaise figure.  
**Revangei (se)**, v. 1<sup>o</sup> Se défendre ; 2<sup>o</sup> prendre sa revanche.  
**Réveil-matin**, s. m. Euphorbe. (*euphorbia helioscopia*).  
**Rfiei (se)**, v. Se reposer sur quelqu'un du soin, du souci d'une chose.  
**R'freidi**, adj. Refroidi.  
**R'gipei**, v. Sauter vivement. Se dit en parlant d'un poisson.  
**Riboulei des yeux**, loc. Les retourner d'un air irrité.  
**Ricle (à la...)**, loc. Avec parcimonie. *Donner à la ricle* : donner à peine le nécessaire.  
**Rifougnoü**, adj. De mauvaise apparence.  
**Riote**, s. f. Ruelle.  
**Ripopette**, s. f. Chose sans valeur.  
**R'lavei**, v. Laver la vaisselle.  
**R'lichei**, v. Lècher, avaler.  
**R'loge**, s. m. Horloge. *R'logeur*, horloger ; *heure de r'loge*, heure de temps par opposition à l'heure de chemin.  
**R'maugei**, v. Rebouter.  
**R'massei**, v. Balayer.  
**R'nouille**, s. f. Grenouille.  
**R'nouillère**, s. f. Grenouillère. Climat de Chaussin.  
**Rô**, s. m. Epis de maïs.  
**Rôjon**, s. m. Objet rongé.  
**Rojillon**, s. m. Epi de maïs mal mûr.  
**Rôle**, s. m. Râteau de fer pour remuer la braise du four.  
**Rompre un champ**, loc. Lui donner le premier coup de charrue.  
**Ron**, s. m. Canal (de *roon*, Terrier de 1373). N'est plus employé que pour désigner deux climats : le *Ron de St-Baraing* et le *Ron de Saules*.  
**Ronde**, s. f. Petit cuvier.  
**Rondin**, s. m. Morceau de bois de chauffage non fendu.  
**Rondote**, s. f. Lierre terrestre *glechoma*.  
**Roquei**, v. Roter.  
**Roquei**, v. Heurter.  
**Rose-au-loup**, s. f. Coquelicot (*papaver Rhœas*).  
**Rose-en-bâton**, s. f. Rose trémière (*althæa rosacea*).  
**Rorte**, s. f. 1<sup>o</sup> Brioché ; 2<sup>o</sup> hart (*raorte* du terrier de 1373).  
**Rôtei ou dôtei**, v. Oter.

## SAI

**Rouânei**, v. Miauler comme un chat qui se plaint.  
**Rouennei**, v. Faire le regain.  
**Rougeot**, s. m. Mélampyre dont la graine est très nuisible dans la farine du blé.  
**Roussat**, s. m. Gardon, poisson blanc.  
**R'piquei**, v. Remettre un enjeu.  
**R'quillei**, v. Redresser les quilles et renvoyer la boule.

## SAN

**R'sersi**, s. m. Reprise.  
**R'sersiil**, v. Racommoder  
**Rungei**, v. Ruminer.  
**R'tire**, s. m. Lieu de déba  
**R'tressoyei**, v. Donner l me coup de charrue.  
**R'veni**, v. Foisonner.  
**R'veuïlleï**, v. Ravager, f terre.  
**R'vômi**, v. Vomir.

## S

**Saclei**, v. Sarcler.  
**Saint-frusquin**, s. m. Avoir, fortune. En parlant de celui qui a gaspillé tout son avoir, on dit : *Il a mangé son saint-frusquin*.  
**Saint-Jean (La)**. Le 24 juin, avait lieu à Chaussin une importante réunion. C'était le jour où l'on louait les domestiques des deux sexes pour une année. Domestiques et maîtres se rassemblaient sur la place publique et l'on faisait le marché. Les arrhes que l'on donnait s'appelaient *les vins*. Des marchands de comestibles et d'articles de vêtement, des bals s'établissaient en plein vent. On dansait jusqu'au soir, et le lendemain matin, chacun allait au travail. Ces genres de réunions s'appelaient *apports*. Il y a quelque cinquante ans, la Saint-Jean avait encore une certaine importance ; maintenant elle est à peu près insignifiante.  
**Saint-longin**, s. m. Trainard.  
**Saint-Sauvêtre**, s. f. La St-Sylvestre, le 31 décembre, jour de mendicité à Chaussin. Beaucoup d'enfants manquent l'école ce jour-là pour aller dans les maisons chercher leur saint-sauvêtre.  
**Saint (la...)** La saint. — est le jour de toute fête célébrée :  
*La Saint-Maurice*, fête patronale ;  
*La Saint-Isidore*, fête des cultivateurs ;  
*La Saint-Eloi*, fête des forgerons ;  
*La Saint-José*, fête des ouvriers sur bois.

*La Saint-Laurent*, fête piers ;  
*La Sainte-An-ne* (pronon fête des femmes mariées.  
*La Scint-Nicolas*, fête çons ;  
*La Sainte-Cécile*, fête ciens ;  
*La Sainte-Catherine*, fête lières ;  
*La Saint-Jean*, fête des dor et *La Saint-Sauvêtre* (S chère aux mendiants.  
**Salei**, interj. Cri que pour celui qui fait trêve un in vertu de ce cri, il est si peut être pris.  
**Salei**, v. Déclarer sauve : *ma bille*.  
**Salote**, s. f. Trépied en b quel on s'assied pour vaches.  
**Salote (aller en...)**, loc. cheval en amazone, n selle.  
**Sanguinaire**, adj. Sangu  
**San-mien**, pr. pos. Ce partient (féminin *san-m*  
**San-tien**, pr. pos. Ce qu tient.  
**San-sien**, pr. pos. Ce qu partient.  
**San-nôtre**, pr. pos. Ce appartient.  
**San-vôtre**, pr. pos. Ce appartient.  
**San-iôtre**, pr. pos. Ce appartient.  
**Santif**, adv. Bon à la san

## SAR

, s. m. Sareloir.  
 m. Secousse, cahot.  
 v. Secouer, donner des  
 .  
 m. Sciure de bois.  
 , s. m. Champignon, agas.  
 n envoie un bouquet de  
 fiancé ou à la fiancée  
 jour du mariage avec un  
 ette coutume doit être  
 ienne, car depuis plu-  
 cles, la sauge a cessé  
 panacée universelle, pré-  
 par l'école de Salerne :  
*præparatur homo, cui salvia*  
*horto* ».  
 . m. Saule. (Sausse 1373).  
 oute, s. f. Saute-mottes,  
 sson, petite fauvette.  
 j. Sauvé.  
 n, s. m. Bourdaine.  
 . Être en séve.  
 Frapper avec un manche  
 u sur une petite branche  
 pour en faire sortir la  
 briquer un sifflet. Par  
 , frapper fortement sur  
 ou sur les mains de  
 , ce qui se faisait autre-  
 les écoles au temps des  
 corporelles. « *Le mètre*  
*i les douei* ».  
 érir du...), loc. Guérir  
 oyen secret.  
 . Secouer.  
 f. Sac à farine.  
 f. Galette dure.  
 m. Petite seille.  
 . m. Sillon. (Soillon 1373).  
 m. pl Semences, grai-  
 ner.  
 f. Sens de l'odorat.  
 id (bein s'...), loc. ad-  
 reusement. « *A tombot ;*  
*prend qu'à sa trouvei*  
*pou le reichaquei* ». Il  
 heureusement qu'il s'est  
 quelqu'un pour le rece-  
 (du...), s. m. Toute  
 rifiante.  
 s. f. Serpent. « *La mère*  
*ent, que donne et que re-*

## SER

**Serrurier**, s. m. Mésange à tête  
 noire qui *lime sa scie* pour an-  
 noncer la pluie.  
**Servisant**, adj. Serviable.  
**Seitie**, s. f. Sécheresse.  
**Sête**, s. f. Sœur.  
**Seuillot**, s. m. Sureau.  
**Sguillei**, v. Chasser à coups de  
 fouet.  
**Siau**, s. m. Seau.  
**Sieule**, s. f. Seuil.  
**Si fait** !, loc. Affirmative.  
**Signôle**, s. f. Manivelle.  
**Simo**, s. m. Lisière d'étoffe.  
**Soie** (être sur la soie de son dos),  
 loc. Tenir le lit pour cause de ma-  
 ladie.  
**Soies (habillei de...)**. Cochon.  
**Soiement**, adv. Tranquillement,  
 agréablement.  
**Soiture**, s. f. Mesure agraire des  
 prés, actuellement de 36 ares et en  
 1373 de 48 ares.  
**Sommier**, s. m. Grosse poutre mal-  
 tresse.  
**Sommière**, s. f. Chemin forestier où  
 aboutissent les lignes ou sentiers.  
**Sondot**, s. m. Son fin. recoupes.  
**Sote (à la)**, loc. A l'abri.  
**Sou de deux sous**, s. m. Pièce de  
 dix centimes.  
**Souei**, s. f. Haie sèche.  
**Soulée**, s. m. Grenier à gerbes et à  
 paille.  
**Soupei**, v. Avaler. On soupe un  
 œuf, une assiettée de soupe.  
**Souyau r'faire**, s. m. Savatier  
 ambulante. Le nom est venu de son  
 cri : « *Soulier à refaire* ! ».  
**Souvei**, s. m. Soulier.  
**Stiki, stila**, pr. dém. Celui-ci, ce-  
 lui-là.  
**Suan**, s. m. Chanvre peigné.  
**Sublei**, v. Siffler.  
**Sublot**, s. m. Sifflet.  
**Suffloquei**, v. Suffoquer.  
**Sus-eux**, loc. adv. Sur eux, c'est-  
 à-dire sur leurs biens, sur leurs  
 terres.  
**Suti-moyen**, s. m. Moyen subtil  
 pour arriver à ses fins. Déjà usité  
 en 1373.

## T

**Tabatière**, s. f. Grain de blé charbonné.

**Ta-badiot**, s. m. Salamandre bariolée.

**Tabougnau** ou **Tabourgneau**, s. m. Caisse en bois percée de trous qui sert de réservoir pour le poisson.

**Taboulei**, v. Frapper comme sur un tambour.

**Tacot**, s. m. Petit Moulin. Par extension, femme bavarde.

**Tacot**, s. m. Silène enflé, *silene inflata*.

**Tah ! ici !**, interj. Appelaux chiens.

**Talei**, v. Battre, meurtrir.

**Talei**, adj. Meurtri.

**Talure**, s. f. Meurtrissure.

**Tambourniei**, s. m. Tambourineur.

**Tan-nei** (pron. *tan*), v. Battre.

**Tanote**, s. f. Bulbe de la gesse tubéreuse.

**Tantôt**, adv. et subs. m. Après-midi.

**Tantôtée**, s. Après-dîner.

**Tant qu'à mouei**, loc. Pour moi, en ce qui me regarde.

**Tant qu'à peu près**, loc. A peu près.

**Tapette**, s. f. Langue bien pendue.

**Tappel**, v. Battre.

**Taque**, s. f. Battoir de lavandière.

**Taquei**, v. Battre le linge avec la taque.

**Taquei**, v. Claquer, éclater.

**Tarasson**, s. m. Petit poisson blanc.

**Tarreau** ou **terreau**, s. m. Fossé. N'est plus employé à Chaussin que dans le nom d'un climat: *Le Tarreau de Lettre*.

**Tartofle**, s. f. Topinambour, *helianthus tuberosus*.

**Taupière**, s. f. Taupinière.

**Taupinei**, v. Battre.

**Tave**, adj. Mollasse, peu diligent, malade.

**Tavin**, s. m. Taon.

**Te**, pr. pers. Tu.

**Teigne**, s. f. Cuscuté d'neuses, *cuscuta suaveo*.

**Teiri**, v. Tarir.

**Teiri**, part. Tari.

**Temps**, s. m. Ciel. *L'envolei jusqu'au temps*.

**Tendron**, s. m. Bugran bœuf (*ononis spinos*) nommé à cause de ses i mangent les bergers.

**Tendue**, s. f. Cloison.

**Tergette**, s. f. Targette.

**Terrée**, s. f. Terre de dé

**Teserale**, s. f. Petit va d'un long goulot et qui ner à boire aux malades.

**Tesson**, s. m. Blaireau.

**Teussi**, v. Tousser.

**Thiau**, s. m. Tuyau.

**Tia-tia !**, interj. Appel chons.

**Tiatia**, s. f. Grive Drain

**Ticlei**, v. Essayer d'ouvrir levant le loquet.

**Tiolet**, s. m. Loquet.

**Tierce**, s. f. Fermage er n'est plus guère en usapriétaire prélevait le tiebes ; — la *terce* gerbe.

**Tigne**, s. f. Teigne.

**Tillei**, v. Teiller.

**Tillol**, s. m. Tilleul.

**Tirei à...** loc. Aller de c

**Tire-poils**, s. m. Barde

**Tire-poil**, s. m. Jeu. Cobjet à une troupe d'ecamarades tirent les chelui qui l'a ramassé jusqu'ait réussi à toucher lC'est le jeu de la *gribou*

**Tirvougnei**, v. Tiraille

**Tis'**, s. f. Gerbes ou foudrés dans un compartimbier ou de fenil.

**Toie**, s. f. Taie d'oreille

**Toindre**, v. Teindre.

**Toisei**, adj. Emporté pa

**Toinot**, s. m. Antoine.

**Tontelle**, s. f. Très peti

**Tope**, s. f. Terre inculte un peu élevée.

**Torche**, s. f. Coussinet pour porter un fardeau sur la tête, — petit paquet de chanvre peigné.

**Tortot**, s. m. Bâton court servant à serrer la corde qui tient la perche sur les voitures de gerbes ou à brûler les voitures.

**Tosseï**, v. Têter.

**Toto**, s. m. Sein.

**Touche-à-touche**, adv. Côte à côte ; l'un contre l'autre.

**Toufeilleï**, v. Faire une chaleur étouffante. Toufeiller 1373.

**Tourelleï**, v. Brûler vite. Un poêle *tourelleï*, une pipe *tourelleï*.

**Tournevire**, s. m. Celui qui s'agite continuellement.

**Tout**, terme explétif dans certaines locutions : *tout* chacun, — *tout* partout.

**Tout de même**, loc. Vraiment, quand même

**Toute (a la...)**, loc. adv. Pour toujours.

**Toute et quante fois**, adv. Chaque fois.

**Tout le long de l'aune**, loc. Jusqu'au bout.

**Tout plein**, loc. adv. A discrétion. On dit aussi *tout plein et pe enco*.

**Toution**, s. m. Mauvais pain.

**Train**, s. m. Bruit. *Mettre en train* mettre en mouvement.

**Trameau**, s. m. Filet de pêche composé de deux napes formant un grand sac ouvrant au courant de l'eau une gueule de 50 mètres de largeur. Ne pas confondre avec tramail.

**Trancheï**, v. Tourner, se cailler.

**Trancot**, s. m. Tronc, — se dit surtout du maïs.

**Trapon**, s. m. Trappe, porte horizontale s'ouvrant de bas en haut.

**Trappe**, s. f. Vase en terre vernissée à l'intérieur, ayant la forme d'un cône tronqué ; la grande base en haut. Il sert à entreposer le lait ; la crème se forme à la surface : c'est la crème fraîche et légère. Si l'on veut hâter l'opération, on place la trappe sur un poêle, et alors on obtient la crème chauffée, appréciée des gourmets.

**Traverse**, s. f. Chemin le plus court ; raccourci d'un chemin.

**Traverse**, s. f. Vent d'ouest.

**Treïfle**, s. m. Trèfle.

**Treïge**, s. m. Passage étroit.

**Treïgeï**, v. Se promener, vaquer.

**Treïme**, s. f. Trame ; petite bobine chargée de fil que les tisserands mettent dans leur navette.

**Trempe**, adj. Mouillé. trempé d'eau.

**Trempote**, s. f. Pain trempé dans un liquide.

**Treïpilleï**, v. Trépigner.

**Treïsir**, v. Lever ; *la graine treïsit*.

**Tresse-garni-tresse**. Jeu enfantin. Un enfant étant placé à votre gauche, vous lui tenez la main gauche de votre main droite, et la main droite de votre main gauche, et vous faites un avant-deux en chantant : *A la tresse, garni-tresse, beau-roi, tourne-toi*. A ce moment, vous tirez sur sa main gauche, et le faites passer à votre droite sans lâcher. Vous recommencez la même manœuvre pour le faire passer à votre gauche et ainsi de suite. Au lieu de : *A la tresse garni tresse*, on chante aussi : *Mon père était cordonnier, ma mère était demoiselle, tire la ficelle*.

**Tretous**, pr. ind. Tous absolument sans exception.

**Treue**, s. f. 1<sup>re</sup> truie ; — 2<sup>o</sup> Jeu de bergers.

**Trévoir**, v. Entrevoir.

**Tricoteï**, v. Battre à coups de trique.

**Trîô** ! interj. Cri pour chasser les veaux.

**Tripei**, v. Fouler avec les pieds.

**Tro-de-boudin**, s. m. Morceau de boudin de la grandeur dont on les coupe habituellement pour les faire cuire.

**Tro-de-chou**. s. m. Trognon de chou (*tro* ne s'emploie que dans ces deux acceptions).

**Traomaleï**, v. Faire du bruit en traînant ses sabots.

**Tronche**, s. f. Grosse buche (au propre et au figuré). — La tronche sert parfois de chenet. La tronche de Noël est la buche de Noël.

**Troquet**, s. m. Maïs.

**Troquillère**, s. f. 1<sup>re</sup> paille de maïs ; 2<sup>o</sup> champ de maïs après la récolte, car, avant, c'est un *troquet*.

**Trotteï**, v. Trotter quelqu'un, c'est promener son effigie dans les rues.

## VEL

- On trottait autrefois un homme  
qui avait battu sa femme.  
**Trouillot**, s. m. Petit trèfle, triolet  
*trifolium minus*.  
**Trouillote**, s. f. Petite truie.  
**Troussel**, s. m. Trousseau.  
**Truche**, s. f. Touffe d'herbe ou  
d'arbrisseaux.

## VIA

- Truchoi**, taller.  
**Truchoi**, v. Action du b  
mouton qui frappe de la  
**Tue-chein**, s. m. Repas  
ronne les grands trav  
campagne.  
**Turne**, s. f. Masure.

## U

- Ulliet**, s. m. (Fillet).  
**Uti**, s. m. Outil.

**Use**, adj. Usé.

## V

- Vadru**, adj. Très fertile, s'il s'agit  
d'un terrain ; — 2<sup>e</sup> très hâtif, qui  
pousse trop rapidement s'il s'agit  
d'une plante.  
**Vallée**, loc. adv. (à la...) En bas.  
**Vareillei**, v. Aller de côté et  
d'autre.  
**Vah!** interj. Exclamation affirma-  
tive.  
**Vangneau**, s. m. Vanneau. On dit  
aussi *van-neau*.  
**Vanet**, s. m. Filet en forme de van.  
Emmanché, il s'appelle trouble.  
**Variei**, v. Se dit du raisin qui com-  
menée à mûrir.  
**Varteau**, s. m. Ver blanc.  
**Varveau**, s. m. Verveux.  
**Vauguille** (*laisser à...*), loc.  
Laisser les objets trainer de ci, de  
là, sans ordre.  
**Vauxal**, s. m. Salle de bal en plein  
air.  
**Ve** (i...), v. Il va. *I ve plevre*, il  
va pleuvoir.  
**Vein** (*de vein de r'va*), loc. Se  
promener sur un petit parcours ;  
— aller et revenir ; faire les cent  
pas.  
**Vel** (*à la...*), visite prolongée, soit  
pendant la journée, soit à la  
veillée.

- Venz-y-voir**, s. m.  
beau...) une belle cho  
Se dit par ironie d'une c  
gnifiante.  
**Vent blanc**, s. m. Ven  
non suivi de pluie. Le  
nord accompagné de  
appelé *bise noire*.  
**Vengeur**, adj. Vindicatif  
**Vercalé**, adj. Piqué par  
(en parlant de fruits).  
**Verganches**, s. f. pl.  
**Vermislé**, adj. Troué par  
en parlant du bois et  
**Verne**, s. m. Aulne, *al-  
tinosa*.  
**Vêprée**, s. f. Après-dîner  
**Ve-tu?** v. interrog. Veux  
**Veuille**, s. f. Liseron  
*convolvulus arvensis*.  
**Vi**, adj. Vif.  
**Viande à Jean-le-Sa**  
Tout mets trop léger qu  
nourrir convenablement  
**Viau**, s. m. Veau.  
**Viau gras**, s. m. Jeu. l  
monte sur le dos de qu  
tenant embrassé par le  
deux jambes soutenues  
teur qui parcourt l'ass  
disant : *Au viau-gras!*



## ZAB

cer légèrement le *viau*  
surer s'il est vraiment

n. Petit oiseau qui niche  
sur une touffe d'herbe; il  
q ou six œufs d'un bleu  
nom lui vient de son cri.  
(séparez **vi-e**), s. f. Pe-  
e. vrille.  
s. f. Vigne sauvage, *Vitis*.  
vigne d'Europe différente  
d'Asie et de celle d'Amé-

c (**vendre du...**), loc.  
asser le pan de sa che-

. Arrhes que l'on donne  
estiques en les louant.

. Espèce de rougeot au  
pide; le col du mâle est  
beau pourpre.

f. *Viburnum lantana*.

. Faire entendre un bruit  
daintif: tel le vent d'hiver  
cheminées (onomatopée).

, s. m. Joueur de violon.

v. Tourner autour, flaner.

c, s. m. Flâneur; — qui  
ne trop.

in, s. m. Villebrequin.

**boulon**, loc. Tourner

ème. Une bille, arrêtée

ostacle, tourne sur elle-

le *vire au boulon*.

## ZOZ

**Vire-main** (**en un...**), loc. En  
un instant.

**Vire-grand-père**, s. m. Arrière  
grand-père.

**Virvachei**, v. Tourner de diffé-  
rents côtés, aller en zigzag.

**Vogue** (**à la**) loc. Conduire une bar-  
que à la vogue, c'est se servir de la  
rame, sans lui faire toucher le  
fond.

**Voiki**, adv. Voici.

**Voillerote**. s. f. Colchique autom-  
nale.

**Vôle**, adj. Léger, en parlant de  
terre, de poussière. — La terre  
des champs après la gelée devient  
*vôle*.

**Vôlot**, s. m. Valet, domestique.  
N'est plus guère employé que  
comme terme affectueux, en par-  
lant à un enfant: « *Mon p'tiot  
vôlot* ».

**Vorginei**, v. Supprimer.

**Vôte**, s. m. Vote.

**Vouaie!** Exclamation admirative.

**Vougrei**, v. Egrenier.

**Vougruns**, s. m. Grains de maïs  
de qualité inférieure.

**Voulei**, v. Prendre, dérober.

**Voûlei**, v. S'élever dans les airs.

**Vouleur**, s. m. Voleur.

**Voyagère**, adj. (**rente**). Rente via-  
gère.

## Y

iard.

lau. Terrier de 1373. On  
u pour *de l'eau*.

e...), loc. Caresser dou-  
visage avec la main.

mi. Lierre.

Œil.

. *Sambucus ebulus*.

**Yevre**, s. m. Lièvre. Au figuré,  
denrées que les enfants volent à  
leur père, la femme à son mari :  
blé, avoine, chanvre, etc., pour se  
faire de l'argent de poche.

**Youcucou**, interj. Cri des cons-  
crits.

## Z

f. Elisabeth.

ers. Eux.

n. Isidore.

**Zozo**, s. m. Pitre des comédies fo-  
raines.

# LIEUXDITS DU TERRITOIRE DE CHA

---

*Les anciens Lieuxdits, d'après le Terrier de 137.  
en regard quand il y a lieu.*

---

## A

1879

1373

**Arbues Verdelet**.....  
**Arbues (Les)**..... les arbues et erbues.

## B

**Bacheux (Les)**..... en barceur.  
**Bafoux (En)**..... en bauffour.  
**Baigneaux (Les)**.....  
**Banet (Au)**..... au banet.  
**Barataine (Gué de)**..... en bareteine.  
**Bas-Barot**.....  
**Bas-Clément (Les)**.....  
**Bas-de-la-Chougnière**..... empres le chemin de po  
**Bas-du-gué-de-Malange**.....  
**Bas-Henri**.....  
**Bas-Parotin**.....  
**Basse-à-Galot**.....  
**Bas-sous-Gléne**.....  
**Boutière (La)**.....  
**Breuil (En)**..... en breul.

## C

**Carre (En)**..... en quarres  
**Champagnol (En)**..... en champeignoles.  
**Champ Coulon**.....  
**Champ de Bey**.....

LIEUXDITS DU TERRITOIRE DE CHAUSSIN.

1899

1373

**Cheveaux**.....  
**la pointe Amyot**...  
**Zard**.....  
**as (les)**.....  
**ntu**.....  
**sereux**.....  
**(en)**.....  
**)**.....  
**l'Isle**.....  
**(la)**.....  
**(la)**.....  
.....  
**opital**.....  
**njon**.....  
**ulin**.....  
**ard (en)**.....  
**(au)**.....  
.....  
**quin**.....  
**vignet**.....  
**llet**.....  
**Berjon**.....  
**a)**.....  
.....  
**lu Chemin des Gri-**  
**i)**.....  
**s)**.....  
**rière le moulin**...  
**liers**.....  
**roches**.....  
**(au)**.....  
**(en)**.....  
**Charogne**.....  
**Chapeau**.....  
**Guyon**.....  
**hards**.....  
**Molonge**.....  
**fissiou**.....  
**ignes**.....  
**in**.....  
**)**.....  
.....

en chante reine.  
 chaste! de Chaussins.  
 chaste! de lie.  
 empres le chemin de polligny.  
 à la chevriere.

devant l'hospitaul.  
 borde à monseigneur des mars.

petite courvee darere le moulin de la  
 croix.  
 sous la coste

en la courbe.

en cray chevalier.  
 en fourches.  
 en cray perrel.

la malange.  
 croix des pres de langue.

en cultil.

D

**Borde**.....  
**Chateau**.....  
**Four**.....  
**ard**.....  
**t du Graverot (en)**..  
**la Tuilerie**.....

darere la borde.  
 darere le four de la villeneuve.  
 darere vaires.

1899

13'

|                          |                                 |
|--------------------------|---------------------------------|
| Dessus du Tréblef.....   |                                 |
| Dessus la Chougnère..... |                                 |
| Devant la Vigne.....     |                                 |
| Donjon (le).....         | (là était la tuilerie<br>1373). |

## E

|                           |                    |
|---------------------------|--------------------|
| Effondrey (en).....       |                    |
| Entre les deux ponts..... |                    |
| En Eperon.....            | en esperon.        |
| Etang Robin (l').....     |                    |
| Etang de Varennes.....    | au l'estam de vare |

## F

|                            |                      |
|----------------------------|----------------------|
| Faubourg de l'Hopital..... | au bourenuef.        |
| Faubourg St-Jacques.....   |                      |
| Fin de St-Baraing.....     | en la fin de saint b |
| Fin de Toulot.....         | à la fin de toulot.  |
| Fondeure (la).....         |                      |
| Fruitière (à la).....      |                      |

## G

|                          |                                        |
|--------------------------|----------------------------------------|
| Glaïron (le).....        | le gleïron.                            |
| Gleïres (en un).....     | en gleïres.                            |
| Grand bois.....          | en grant bois.                         |
| Grand Chantraine.....    |                                        |
| Grande Barre.....        |                                        |
| Grande Croix rouge.....  |                                        |
| Grandes Corvées.....     | courvees de la fin<br>nant 25 journaux |
| Grands Champs (les)..... | en grant champ.                        |
| Grandveau (en).....      | en grant vault.                        |
| Graverot (au).....       |                                        |
| Graverotte (à).....      |                                        |
| Gravier (au).....        | au gravier.                            |
| Grimaudin (en).....      |                                        |
| Grimonts (les).....      |                                        |
| Grille épines (en).....  | en estrille espiue.                    |
| Gué de la Banne.....     |                                        |
| Gué de la Malange.....   |                                        |
| Gué d'Orain (au).....    | portaul d'orain.                       |
| Gué du Barcot.....       | darere Vaires.                         |
| Gué des Verrats.....     | en vairaz.                             |
| Guinguettes (les).....   | vaires.                                |

# I

899

1373

le Amyot.....  
.....  
.....  
.....

# L

..... en leslat.  
ournelle.....  
res (à la)..... en gleires.  
teau.....  
diers.....  
lin.....

# M

..... la maladiere.  
le (la)..... chaane.  
.....  
(en).....  
lleneuve.....  
..... dans la malange.  
..... en montois.  
.....  
il.....  
à la).....

# N

r.....  
..... en leschille.  
.....

# O

)..... en hailotes.

## P

1899

1

|                                     |                  |
|-------------------------------------|------------------|
| <b>Parc</b> (au).....               |                  |
| <b>Pas de Vache</b> .....           |                  |
| <b>Pêcher</b> (au).....             |                  |
| <b>Pérouse</b> (la).....            | en la perouse.   |
| <b>Petite Barre</b> .....           |                  |
| <b>Petite Clate</b> .....           |                  |
| <b>Petite Croix Rouge</b> .....     |                  |
| <b>Petite Ebée</b> .....            |                  |
| <b>Petit-Laurent</b> (au).....      |                  |
| <b>Petit Pont</b> (au).....         |                  |
| <b>Petits Prés</b> .....            |                  |
| <b>Pièce carrée</b> .....           |                  |
| <b>Pièce Chaudat</b> .....          |                  |
| <b>Pièce de l'Hôpital</b> .....     |                  |
| <b>Pièce des Poirots</b> .....      |                  |
| <b>Pièce des Vignes</b> .....       |                  |
| <b>Pièce du Poirier</b> .....       | au perier.       |
| <b>Pièce du Puits</b> .....         | à la fontaine de |
| <b>Planche à la Guillotie</b> ..... |                  |
| <b>Planche du Banet</b> .....       | planche du ban   |
| <b>Pointes du Moulin Boudard</b> .. |                  |
| <b>Poisières</b> (aux).....         |                  |
| <b>Pont de la fin</b> .....         |                  |
| <b>Pont de la folie</b> .....       |                  |
| <b>Pont Malot</b> .....             |                  |
| <b>Pont de l'Hôpital</b> .....      |                  |
| <b>Pont des Guinguettes</b> .....   |                  |
| <b>Porte de la fin</b> .....        | porte de la fin. |
| <b>Porte du bois</b> .....          | porte du bois b  |
| <b>Pré de la bourse</b> .....       |                  |
| <b>Pré de la Guerre</b> .....       |                  |
| <b>Pré de la Ville</b> .....        |                  |
| <b>Pré de Jean Demancey</b> .....   |                  |
| <b>Pré de Nœu</b> .....             |                  |
| <b>Pré Fôlà</b> .....               | prez soubs la co |
| <b>Pré pourri</b> .....             | en prez pourri.  |
| <b>Pré roui</b> .....               |                  |
| <b>Prés de Langres</b> .....        | en prez de langr |
| <b>Prés de la Noirotte</b> .....    |                  |
| <b>Prés des Essards</b> .....       | en essars.       |
| <b>Prés des Mares</b> .....         | prez de mouscig  |
| <b>Prés Guyot</b> .....             | en prez guiot.   |

## R

|                                   |          |
|-----------------------------------|----------|
| <b>Ranconnière</b> (la).....      |          |
| <b>Raunot</b> (en).....           | raunot.  |
| <b>Retraite des poirots</b> ..... |          |
| <b>Rond de Saules</b> .....       |          |
| <b>Rousy</b> (en).....            | en rosy. |

## S

1899

1373

**fin** (en).....  
**à l'eau** (à la).....  
**ley** (au).....  
**res de la pointe Amyot**..  
**Glène**.....

## T

**ard** (au).....  
**ot** (au).....  
**ne** (la).....  
**er** (au).....  
**er** (au).....  
**rie** (à la).....

oultrebiez.  
 à la thieullière.

## V

**é** (en).....  
**é** (en).....  
**é** (sur).....  
**Graverot**.....  
**Pont d'Or**.....  
**de Goujet**.....  
**d'Hémery**.....

en vecde.  
 à la verne.  
 pont dosse.  
 (c'était l'enclos de la maîtière ou  
 léproserie).  
 la villeneufve (1).

**ye** (au).....  
**euve** (à la).....

## RUES

**aux Clercs.**  
**les Chezeaux.**  
**les Juifs.**  
**u Four.**  
**u Miroir.**  
**u Verger.**

**Rue Feuillarde.**  
**Grand'Rue.**  
**Rue Perdue.**  
**Ruelle des Essards.**  
**Ruelle des Moutons.**

beaucoup de noms de lieux inscrits au Terrier de 1373 n'existent plus.  
 ont : *barre du banet, barre de la malange, cray bruchot, cray per-*  
*ray de la soye, en lune, en oppe, au pont de paloux, sous la*  
*vigne, sous la petite vigne, borde de monseigneur, qui des*  
*etc.*

ques-uns des noms actuels pouvaient déjà exister très anciennement  
 ont pas portés dans le Terrier de 1373 parce qu'ils appartenaient à des  
 faisant partie des fiefs féodaux ; tel le nom caractéristique de la Ran-  
 , qui tire son origine d'un ancien chemin conduisant au pont de  
 divers.

— Le texte de 1373 ne donne ni accents, ni majuscules.























